

## SOMMAIRE

	Pages.
Les Velus : Contribution aux Variations par excès du système Pileux..... A.-F. LEDOUBLE et François HOUSSAY	151
Actualités Médicales : Vulgus vult decipi?... Decipiat.	LÉON LERICHE. 158
Études Cliniques sur les Maladies des Enfants.....	ALBERT ROBIN. 160
Ce qu'il faut Retenir.....	BOSC. 161
Réunion du Cercle Médical de Loches.....	MARNAY. 166
La Maison Hantée ou présence d'esprit (Suite et fin)...	HORACE HENNON 166

## LES VELUS

## Contribution aux Variations par excès du système Pileux

Par A.-F. Ledouble et François Houssay

L'HYPERTRICHOSE, encore appelée *hypertrophie des poils*, *polytrichie*, *hirsutie*, *poils accidentels*, etc., est un vice de développement du système pileux, caractérisé par l'augmentation de nombre et de longueur des poils.

On distingue deux espèces d'*Hypertrichose* :

1<sup>re</sup> L'*Hypertrichose des muqueuses*, dénommée aussi *hétérotopie*, qui est très rare ; nous n'en dirons que quelques mots et seulement pour être complet ;

2<sup>re</sup> L'*Hypertrichose de la peau* qu'on peut diviser en *Hypertrichose temporaire* et en *Hypertrichose permanente*.

A. L'*Hypertrichose temporaire*, *transitoire*, *éphémère*, *accidentelle*, etc., toujours limitée, survient à une époque quelconque de la vie, peut être provoquée par un traumatisme de la peau (blessure, brûlure), une maladie cutanée locale (eczéma, pligie, nævus, etc.), un état physiologique (grossesse, etc.), et disparaît avec la cause qui l'a produite ;

B. L'*Hypertrichose permanente*, qui peut être *locale* ou *générale*, comprend elle aussi deux variétés :

a. une dans laquelle la poussée des poils apparaît plus ou moins longtemps après la puberté, consécutivement à un accouchement, à la suppression non gravidique des menstrues, à la ménopause, pendant la convalescence d'une maladie, par suite de la chasteté, de la stérilité, etc., et qui persiste jusqu'à la fin de la vie.

b. une, dénommée *Hypertrichose permanente, non congénitale*, dans laquelle la croissance des poils se produit spontanément, entre la naissance et la puberté et qui dure également toute la vie.

Alors que l'*Hypertrichose temporaire* ou *accidentelle* coïncide ou non avec une altération de la peau, appréciable à l'œil nu, qu'elle masque, l'*Hypertrichose permanente*, quels que soient son siège, son étendue, et sa variété, n'est accompagnée d'aucune altération appréciable à l'œil nu de la peau qu'elle cache.

Quelques médecins croient encore que les poils poussent après la mort, et admettent conséquemment une *Hypertrichose post mortem*. Cette croyance date de très loin. Aristote, Plotin, Ambroise Paré, Diemerbroeck, Bartholin, Carmanaus, etc., pensaient, en effet, que les poils et les cheveux croissaient après la mort.

A priori, l'idée que les systèmes pileux et corné puissent continuer à se développer après la mort, n'a rien, convenons-en, d'antiscientifique. La continuation des différentes fonctions chez un individu qui a rendu le dernier soupir n'est pas douteuse. La mort n'est, en aucune façon, un foudroiement des différents tissus et organes du corps c'est le commencement d'une série de nécroses partielle,

systématiques, successives : certains tissus, les plus délicats et les plus élevés, meurent vite, en un temps qui se compte par minutes ; d'autres, plus résistants, survivent des heures. Enfin, il est des éléments anatomiques inférieurs, peu différenciés, dont la vie persiste pendant des jours. Ce que l'on appelle exactement la mort, est, en réalité, une nécrose partielle, celle des cellules des centres nerveux, avant tout. Mais, entre cette nécrose et la dernière des nécroses partielles, il s'écoule un temps qui est parfois assez long. En dehors de cet argument qu'invoquent les défenseurs actuels de la thèse de la poussée des poils et des ongles après la mort, ils citent Napoléon 1<sup>er</sup>, le chanteur Elleviou sur lesquels cette poussée a été bien dûment constatée.

Voici, en effet, ce qu'a écrit, dans son journal, Noverraz, l'ancien valet de chambre de Napoléon, qui assista à l'ouverture du cercueil de son maître, après l'avoir veillé à ses derniers moments.

« Le corps était bien conservé.... Les bottes étaient couvertes d'un moisi blanc : tous les intervalles étaient remplis d'un léger moisi, qui empêchait de voir les objets mis dans le cercueil. L'empereur était tellement frappant que les personnes qui n'avaient vu que son portrait l'ont parfaitement reconnu. En touchant son menton le docteur (Guillard) a trouvé que la barbe avait légèrement poussé. »

Mais ce fait que c'est au toucher que le médecin constata la croissance de la barbe a son intérêt. Car évidemment le phénomène n'était pas visible. Et ceci montre :

1<sup>re</sup> qu'on n'avait pas affaire à des moisissures comme celles qu'on observe souvent sur le bois, et aussi sur des corps d'animaux ou d'hommes ;

2<sup>re</sup> qu'on a pris pour la croissance de la barbe, une simple rétraction, un dessèchement, un ratatinement de la peau. Il n'y avait pas croissance véritable, mais apparence de croissance. Sans doute, et nous nous plaisons à le répéter, tous les tissus qui entrent dans la constitution d'un organisme vivant ne meurent pas en même temps. Mais déjà, pendant l'existence, l'activité des bulbes pileux et des matrices unguéales est médiocre, ces organes ne sont pas très vivants. La constatation chez eux, d'un regain de vitalité, alors que la circulation a cessé et que le sang ne leur apporte plus les éléments nutritifs et vivifiants, est donc absolument inadmissible.

Le cas d'Elleviou, le chanteur, embaumé par Gannal, et qui, exhumé 22 ans après, présenta des ongles et une barbe plus longs qu'il ne les avait au moment de son décès prête encore plus matière à discussion. Un cadavre *embaumé* ne peut continuer à fabriquer des ongles et du poil, et l'observation de Moreau que nous résumons, en quelques lignes plus loin, est très démonstrative à cet égard.

Nous ne nous attarderons pas à discuter les autres cas d'*Hypertrichose post mortem* signalés par les défenseurs de cette variété d'*Hypertrichose*. A quoi bon d'ailleurs ? Les uns n'offrent aucune garantie d'authenticité, les autres sont en contradiction avec la législation des pays où ils ont été rencontrés.

Depuis trente ans que l'un de nous dirige les Travaux Anatomiques de l'Ecole de Médecine de Tours, il n'a jamais constaté la moindre poussée des cheveux, des sourcils, de la barbe, des poils des aisselles, de la toison annelée du pubis, sur des sujets jeunes, adultes ou vieux, morts depuis plus ou moins longtemps. Les observations suivantes le prouvent.

1<sup>er</sup> Moreau (Louis), ouvrier cartonier, décédé le 22 septembre 1896 à l'âge de 48 ans, rue Descartes, 27, Tours, a légué son cadavre à l'Ecole de Médecine de cette ville. Or, sur ce cadavre, aujourd'hui complètement momifié grâce à l'injection d'une solution de sublimé dans la carotide

primitive droite et à des badigeonnages répétés de la peau avec une solution phéniquée, un certain temps après la mort, le système pileux et les ongles ne sont pas plus développés qu'ils l'étaient il y a 13 ans.

2° Deux vagabonds, âgés l'un de 25 ans, l'autre de 42, dont les lèvres, les joues, le menton et la région sus-hyoïdienne du cou furent rasés de près, aussitôt qu'ils furent déposés au refroidissoir de l'Ecole de Médecine de Tours, soit une demi-heure environ après la mort, avaient, en pleine décomposition, le visage aussi glabre que le jour où il avait été, les sourcils et les cils exceptés, débarrassés de tous ses poils.

3° Un garçon boucher F.G... célibataire, âgé de 27 ans, tué à Tours dans une rixe, une heure après sa sortie de la boutique d'un perruquier, où il venait de se faire raser la figure, aussi glabre d'ordinaire que celle d'un prêtre et dont le corps, après l'autopsie judiciaire, pratiquée à l'Ecole de Médecine de Tours, fut, sans avoir subi aucune injection conservatrice, abandonné aux élèves de cette Ecole, pour y être disséqué, n'avait pas plus de barbe, quinze jours plus tard, qu'à l'heure où on l'avait ramassé, sans vie, dans la rue.

4° L'un de nous ayant à accomplir le pénible devoir de veiller à l'exhumation de la dépouille mortuaire de sa grand'mère, morte à 92 ans, avec une chevelure blanche, abondante et extraordinairement longue pour cet âge, put remarquer, que bien que le décès remontât à 1885, soit à plus de 20 ans, la longueur des cheveux était restée dans les dimensions normales qu'elle avait à l'époque de la mort.

Au total, là où il semble y avoir eu croissance de la barbe ou des ongles, après la mort, il est très probable qu'il y a eu simplement rétraction de la peau. Ailleurs, il y a des *filaments de moisissures*, pris vraisemblablement pour des poils. En tout cas, on ne peut tenir pour des poils ces productions qu'on observe souvent sur le bois et aussi sur des corps d'animaux ou d'hommes, tant qu'on ne les a pas examinés au microscope.

Et c'est pourquoi nous n'admettons pas, jusqu'à plus ample informé, l'*Hypertrichose post mortem*.

Pour ce qui est du pilosisme du cœur, Aristide Amatus Lusitanus; Antonius Muretus, Valerius Maximus, Fortunius Licetus, disent en avoir observés des exemples (1).

Pline a noté « qu'Aristomène, le Messénien, qui tua 300 Lacédémoniens, ayant été blessé et fait prisonnier se sauva par la caverne d'Elatomies, en suivant d'étroits couloirs par lesquels se glissaient les renards. Ayant été fait prisonnier, une seconde fois, il conquit encore sa liberté en se mêlant aux soldats assoupis autour des feux. Repris, une troisième fois, les Lacédémoniens lui ouvrirent la poitrine et lui arrachèrent le cœur qu'ils trouvèrent velu. »

La légende de l'hypertrophie du cœur chez les hommes d'une grande intelligence, de son pilosisme et de sa transformation en calcaire chez les hommes énergiques, tenaces, inaccessibles à la peur, contre laquelle ne s'élevait pas encore le moindre doute, il y a 150 ans (2), se justifie aisément. Chez les Assyriens, les Mèdes, les anciens Egyptiens, etc., l'organe central de la circulation était, au lieu du cerveau, considéré comme le centre des facultés affectives. Aujourd'hui ne dit-on pas au surplus, couramment

encore, en France : « c'est un bon cœur, un cœur dur, un cœur vaillant, etc. » ? Et certains sauvages ne dévorent-ils pas à belles dents, après le combat, pour s'assimiler leur courage, le muscle cardiaque de celui de leurs adversaires qu'ils ont eu le plus de peine à abattre ?

Maints anthropologistes ne prétendent-ils pas toujours, enfin, qu'il y a un rapport étroit entre le développement du système pileux, l'énergie morale et la force physique ? Après cela, comment s'étonner qu'on ait pu croire aveuglément, et pendant des siècles, que les artistes et les lettrés avaient le cœur très gros ; que les guerriers, que rien ne pouvait faire reculer et qui n'étaient pas plus ménagers de leur sang que de celui des autres, avaient le cœur plus dur qu'un roc, et les uns et les autres le cœur garni de poils ?

Dans cet ouvrage, nous ne nous occuperons que de l'*Hirsutie* dans laquelle il n'existe aucune altération de la peau visible à l'œil nu, autrement dit de l'*Hypertrichose temporaire*, de celle de la *grossesse*, de l'*Hypertrichose permanente*, toutes les autres espèces d'*Hypertrichoses* étant étudiées dans les livres de pathologie, auxquels nous renvoyons.

Il comprend deux parties bien distinctes : une, dans laquelle nous traitons de l'*Hirsutie des muqueuses*, et une de beaucoup la plus importante, dans laquelle nous étudions l'*Hirsutie cutanée* et qui comporte elle-même cinq chapitres dans lesquels nous parlons successivement : de l'*Hypertrichose partielle et générale*, des explications qui ont été fournies de l'une et de l'autre, de l'*Hypertrichose humaine*, au point de vue médical, de l'*Hypertrichose des animaux*, de l'*Hypertrichose dans l'art*.

Avant d'aller plus loin, il est de notre devoir de remercier les savants qui, en mettant à notre disposition des documents imprimés ou manuscrits, ou des dessins relatifs à l'*Hypertrichose humaine ou animale*, nous ont permis d'écrire ce volume.

MM. Pittard, de l'Université de Genève ; Th. Dwight, de l'Université de Boston ; Koganei, de l'Université de Tokio ; Lesbre, de l'Ecole vétérinaire de Lyon ; Bartels, de Berlin ; Cunningham, d'Edimbourg ; Anoutchine, de Moscou ; Neugebauer, de Varsovie ; Maurice Jacquet, de Monaco ; Matiegka, de Prague ; Hrdlicka, de Washington ; Macalister, de Cambridge ; Pozzi, Jayle, Cabanès, Nass et Chervin, de Paris.

Merci aussi à M. Louis Dauty-Collas, à l'habile crayon duquel nous sommes redevables de la plupart des dessins qui figurent dans ce volume.

## I<sup>re</sup> PARTIE

### Hypertrichose des muqueuses ou Hétéropie

Les poils étant des dépendances de l'ectoderme, doivent se rencontrer et se rencontrent partout où ce feuillet embryonnaire existe. A l'état normal, ils ne se trouvent qu'à la surface extérieure de l'organisme, leur présence en tout autre endroit constitue l'anomalie dénommée hétéropie.

En procédant par ordre, nous étudierons successivement :

- 1° L'*Hypertrichose* de la muqueuse oculaire ;
- 2° celle de la membrane de Schneider ;
- 3° celle de la muqueuse du conduit auditif externe ;
- 4° celle de la muqueuse intestinale ;
- 5° celle de la muqueuse des voies génito-urinaires.

(1) S'il faut en croire Coelius Rhodiginus, divers auteurs grecs ont écrit qu'Hermogène, dont il reste des livres sur la Rhétorique « avait « un cœur remarquable par son excessive grandeur et son hirsutie. « On lit dans les *Parallèles*, de Plutarque, qu'Aristide, dans son « *Traité des Choses*, a rappelé qu'un barbare scia le cœur poilu de « Léonidas. »

(2) DIEMERBROECK. T. II, p. 597.

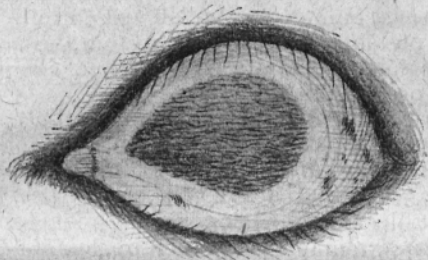
## 1° HYPERTRICHOSE DE LA MUQUEUSE OCULAIRE

Il n'est pas rare de voir la caroncule lacrymale garnie de poils longs et soyeux.

Steinkein a fait mention d'une fillette de 14 ans, dont l'œil et les voies lacrymales du côté gauche, et l'œil du côté droit, étaient normaux, mais sur laquelle au tiers externe de la face cutanée, de la paupière supérieure, du côté droit, à 4 ou 5 millimètres du bord ciliaire, existait une petite dépression garnie de poils, au fond de laquelle s'ouvrait un petit canalicule dirigé obliquement de bas en haut, et de dedans en dehors et qui livrait passage à des larmes. Une fine sonde métallique introduite dans l'orifice inférieur de cette fistule lacrymale, n'y pénétrait pas au delà de 3 ou 4 millimètres, c'est-à-dire au delà du niveau du bord supérieur du cartilage tarse (1).

La face externe de la cornée, est parfois aussi le siège de productions pileuses que Dor, contrairement à d'autres ophtalmologistes, croit être de nature pathologique. Dans les espèces animales, ces productions pileuses ont été rencontrées par Labat et Arloing; ils ont vu, le premier sur une chèvre, le second sur un veau, la cornée de l'œil gauche presque entièrement recouverte par un mamelon, parsemé

FIG. I.



Cornée d'un œil de veau recouvert de phanères.

de phanères blanchâtres de 10 millimètres de longueur, faisant partie d'une bride constituée par le derme hypertrophié de la conjonctive oculo-cornéenne et qui, de la commissure nasale des paupières, près de la caroncule lacrymale, se portait vers l'angle externe de l'œil. Une bride du même genre a été rencontrée par Monro sur un homme dont la cornée droite était cachée par une surélévation garnie de poils rudes qui s'échappaient par la fente palpébrale et tombaient sur la joue. Blanc : *Téatologie*.

La présence de cette bride interne donne à croire que cette anomalie remarquée par Monro a quelque relation avec la fente choroïdienne.

## 2° HYPERTRICHOSE DE LA MUQUEUSE NASALE

Ce n'est guère qu'à partir d'un certain âge que poussent, dans les narines en même temps que dans le conduit auditif externe, des poils durs et raides. Il arrive parfois que ces poils, dénommés *vibrisses* quand ils siègent dans les narines, soient assez nombreux et acquièrent une croissance relativement grande.

## 3° HYPERTRICHOSE DE LA MUQUEUSE DU CONDUIT AUDITIF EXTERNE

Beagle a vu une dame dont la muqueuse du conduit

auditif externe donnait, à droite et à gauche, naissance à des poils très longs qui, après leur sortie de l'oreille, tombaient en boucles sur les épaules où ils se mêlaient à ceux de la tête et dont il était impossible, à première vue, de les distinguer.

Bartels cite un cas analogue.

FIG. II.



## 4° HYPERTRICHOSE DE LA MUQUEUSE INTESTINALE

« Quelquefois, dit Bichat (1) il se forme des poils à la surface interne des membranes muqueuses, on en a vu dans la vessie, l'estomac, les intestins; divers auteurs en citent des exemples; j'en ai trouvé sur des calculs du rein. La vésicule du fiel m'en a aussi offert une douzaine d'un pouce, à peu près, et qui étaient évidemment implantés à sa surface. »

Personne, depuis Bichat, n'a constaté dans l'espèce humaine le pilosisme de la muqueuse des voies digestives, mais il a été constaté dans la série animale. Blanc (2) relate un cas d'insertion pileuse sur la muqueuse linguale.

On a pris, Maillet (3), notamment, pour des végétations pileuses de la muqueuse du pylore de l'origine de l'intestin grêle et du colon replié, ces corps étrangers du tube digestif des *Equidés* appelés *ægagropyles* et qui sont constitués par l'agglutination entre eux des poils que les chevaux avalent en se léchant, ainsi que l'a démontré un examen attentif de ces corps étrangers et la couleur des poils qui les composent et qui est toujours identique à celle de la robe. Mais il n'en est pas moins vrai que Blanc a publié en 1892, dans les *Bulletins de la Société d'Anthropologie* de Paris, sous le titre « Poils Hétéropiques », l'observation d'un veau mort-né, qui présentait près du bord droit de la face dorsale de la muqueuse linguale, apparemment normale, une touffe de poils fauves inclinés en avant et dont la longueur oscillait entre 4 et 5 millimètres. Mieux encore, le professeur Lesbre, de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, a vu sur le maxillaire inférieur d'un fœtus bovin des poils qui sortaient des alvéoles et du rebord alvéolaire par les pores de l'os. Ces dernières malformations, si surprenantes qu'elles paraissent *a priori*, s'expliquent aisément. L'épithélium buccal étant d'origine ectodermique se trouve dans les conditions voulues pour donner naissance à des phanères. Certains animaux, tels que le lapin, le lièvre, etc., portent normalement au surplus des poils à la face interne des joues; non seulement l'épithélium buccal, la peau, les poils, mais encore des

(1) *Compendium Mac. Herici*, T. I, p. 108, fist. lacrym.

(2) BICHAT. *Anatomie générale*, T. IV, p. 534, 1830.

(3) BLANC. Poils Hétéropiques, *Bullet. Soc. anth.* Lyon, 2. XI, 1892.

(3) MAILLET. Société Anatomique, 1836, p. 44, 375.

dents naissent du même feuillet du blastoderme, du feuillet externe ou épidermique. Quant aux alvéoles, bien qu'elles se rattachent au squelette par leur développement et leur structure, elles naissent et croissent cependant avec les dents qu'elles sont destinées à contenir et à fixer, et quand celles-ci disparaissent, elles se résorbent.

D'un autre côté, Guericke (1), a fait mention d'un frère et d'une sœur et de deux frères chez lesquels le défaut de présence de toutes les dents et de leurs loges osseuses coïncidait avec une alopécie congénitale. Thurnam a observé dans la même famille le manque de développement complet des dents, des alvéoles et des poils.

Enfin, comme l'a remarqué l'un de nous dans son *Traité des variations du système musculaire de l'Homme* (2) et dans son *Traité des variations des os de la face* (3) les vaisseaux et les nerfs précèdent les os qu'ils traversent. L'un de nous a disséqué des rameaux des branches du plexus cervical qui traversaient la clavicule. C'est autour de ces vaisseaux et de ces nerfs préexistants que se déposent les sels calcaires qui les enveloppent. C'est par un processus d'englobement analogue qu'on doit expliquer la prétendue perforation des parois alvéolaires, par les poils qui, par une aberration de la nature dont la cause nous échappe encore, naissent des bulbes dentaires qui apparaissent avant elles.

#### 5° HYPERTRICHOSE DE LA MUQUEUSE DES VOIES URINAIRES.

Hippocrate (4) a donné le nom de *pilimiction*, et on a donné, depuis lui, celui de *trichiasis urinaire*, de *gravelle pileuse*, etc., à l'émission de poils par l'urèthre indépendamment de celle de l'urine, ou en même temps qu'elle.

Depuis Hippocrate, la *pilimiction* a été signalée par : Galien, Celse, Tulpus. Les Arabistes, Patissier, Magendie, Rayer, Cruveilhier, Broca, etc.

D'après Rayer le développement anormal des poils sur la muqueuse des voies urinaires ne peut s'expliquer en certains cas que par l'existence de trichiasis urinaire.

Du moment que la muqueuse des voies digestives peut devenir pileuse, il n'y a pas de raison pour que celles des voies génito-urinaires ne puissent, par analogie, le devenir. Remarquons cependant, d'une part, qu'on rencontre parfois dans l'urine ou dans des calculs urinaires des filaments qui n'ont rien de commun avec les poils que l'apparence, et, d'autre part, que toutes les fois qu'on a pu faire l'autopsie de sujets qui avaient été atteints de l'affection en question on a constaté qu'il s'agissait d'un kyste dermoïde communiquant avec l'appareil urinaire.

On peut cependant considérer un cas, cité par Tulpus, d'une vessie (5) d'où sortaient périodiquement des poils, tous les 15 jours, comme un exemple de gravelle pileuse, de vraie pilimiction.

Le voici, du reste, *in extenso*.

« Le fils du Consul Hermanus était affligé, depuis plus de 4 ans, d'un pissement de poils qui revenait souvent tous

les 14 jours avec une certaine difficulté d'uriner et une telle agitation fébrile qu'il se tenait à peine dans son lit. Ces poils, qui furent d'abord égaux, tantôt d'une taille moyenne, tantôt exactement de la longueur d'un doigt, devinrent tellement entortillés qu'ils sortaient rarement isolés, mais la plupart du temps en boule. L'accès durait d'ordinaire 4 jours; pendant ce temps la miction était pénible, bien que continue; cependant il peut venir pendant le reste du temps sans douleur ni miction de cheveux, jusqu'à ce que cela recommence et cela sans que le patient changeât quelque chose à ses habitudes » (1).

Il est bien croyable, en effet, que dans maintes circonstances il y a eu certainement erreur sur ce diagnostic exact de la vraie pilimiction et que la plupart des cas cités comme tels doivent être rangés dans les kystes dermoïdes.

Quelques mots sur ces derniers, avant de terminer, suffiront pour montrer la différence qui existe entre ces deux types différents.

Cruveilhier, qui rattachait les kystes dermoïdes à l'existence d'un produit de conception, les avait classés sous le nom de kystes adventifs en 3 variétés principales, les superficiels et les profonds. Dans les kystes superficiels, rentraient seulement ceux des paupières. Quant aux kystes profonds ils étaient le plus grand nombre; les uns non ovariens, comme ceux qu'on voit entre le rectum et la vessie, ou entre l'utérus et le rectum, les autres occupant la région testiculaire ou ovarienne, ce qui est leur siège de prédilection (2).

La plupart du temps, en effet, ces localisations de poils hétérotopiques appartiennent bien au groupement des kystes dermoïdes qui se trouvent par exemple sous la peau, dans le trajet des fentes branchiales au hile de l'ovaire et du testicule, etc., en un mot, partout où le feuillet ectodermique a pu laisser quelque îlot de cellules.

## II° PARTIE

### HYPERTRICHOSE CUTANÉE

#### Chapitre I<sup>er</sup>

#### HYPERTRICHOSE LOCALE

Cette Hypertrichose locale peut ne porter que :

- a. Sur le cuir chevelu.
- b. Sur l'une ou l'autre des diverses parties de la face.
- c. Sur l'une ou l'autre des diverses parties du tronc.
- d. Sur l'un ou l'autre des trois segments de l'un ou l'autre des 4 membres, mais parfois aussi sur deux des segments de l'un ou l'autre des 4 membres.
- e. Sur plusieurs parties du corps n'appartenant pas à la même région.

#### HYPERTRICHOSE DE LA CHEVELURE FÉMININE

Dans la race caucasique, il faut distinguer actuellement 2 variétés d'*Hypertrichose* féminine :

A L'*Hypertrichose féminine généralisée* qui n'est pas limitée à une région déterminée du corps humain et se manifeste dès les premiers âges de la vie.

(1) GUERICKE et THURNAM cités par FÉRÉ. La Famille névropathique. Paris, 1898.

(2) LEDOUBLE. *Traité des variations du système musculaire de l'Homme*, T. II, p. 41. Paris, 1897.

(3) LEDOUBLE. *Traité des variations des os de la face*, p. 143. Paris, 1906.

(4) HIPPOCRATE. *Aphorismes* 76. Sect. IV.

(5) GENDRIN. *Journal Génér. de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie*. Décembre 1827 p. 391. Observ. sur une pilimiction.

(1) TULPIUS. *Obs. méd.*, L. VII, obs. 52.

(2) CH. HOUEL. *Manuel d'Anatomie pathologique*, contenant la description et le catalogue du musée Dupuytren. Paris, Baillière, 1862.

OBESITÉ, MYXÉDÈME, HÉRÉPÉTISME, GOÎTRE, etc.  
**Tablettes DE Catillon**  
 à 0<sup>rs</sup> 25 de corps  
**THYROÏDE**  
 Stérilisé, bien toléré, Efficacité certaine.  
**iodo-THYROIDINE**  
 Principe iodé, mêmes usages.  
 FL. 3 fr. — PARIS, 3, Boul' St-Martin.

Adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine.

**POUDRE DE PEPTONE CATILLON**  
 Produit supérieur, pur, agréable au goût, on ne peut plus nutritif,  
 10 fois son poids de viande assimilable.  
 Aliment des malades qui ne peuvent digérer.

**VIN DE PEPTONE CATILLON**  
 Viande assimilable et Glycérophosphates.  
 Rétablit les Forces, l'Appétit, les Digestions.  
 3, Boul' St-Martin, PARIS 1900 MÉDAILLE D'OR

**Granules de Catillon**

A 4 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRÉ DE  
**STROPHANTUS**

à 4 par jour produisent une diurèse rapide  
 relèvent le cœur affaibli, dissipent  
 ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES  
 Usage continu sans inconvénient ni intolérance.  
 Réclamer la Signature CATILLON, Prix de l'Académie.  
 MÉDAILLE D'OR, 1900, Paris, 3, Boul' St-Martin.

**LIQUEUR**  
**BÉNÉDICTINE**

**MALT BARLEY**  
 Pasteurisé  
**BIÈRE de SANTÉ**  
 NON ALCOOLISÉE  
 Phosphatée-Diastasée  
**BRASSERIE FANTA**  
 6, Rue Guyot, 6  
 PARIS  
 TÉLÉPHONE 513-82

Dépôt: Maison **PIGNARD**  
 54, rue du Commerce, Tours



**ARTHRITISME  
 GOUTTE - GRAVELLE - DIABÈTE  
 RHUMATISMES**

Boire aux Repas

**VICHY-CÉLESTINS**

Bouteilles et 1/2 Bouteilles.

SE MÉFIER des SUBSTITUTIONS — EXIGER LA SOURCE

**CONVALESCENCE \* FIÈVRES**

Anémie — Débilité — Cachexies

**QUINIUM LABARRAQUE**  
 Approbation de l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

**VIN TONIQUE — FÉBRIFUGE — DIGESTIF**

Exactement titré et dosé. — Contient tous les princ. du quinquina.  
 (3 gr. de principes toniques et 1 gr. 50 d'alcaloïde quinquina.)

DOSE. — Un verre à liqueur avant ou après chaque repas.

Toutes Pharmacies. — Maison L. FRÈRE (A. Champigny et C<sup>ie</sup>), 19, rue Jacob, Paris

Farine  
 lactée

**NESTLÉ**

Aliment préféré des enfants, à base de  
 lait SUISSE. — Il supplée à l'insuffisance  
 du lait maternel, facilite le sevrage.

Nourriture légère et substantielle pour les adultes, convalescents ou valétudinaires.

MM. les Docteurs sont priés de vouloir bien SPECIFIER le nom NESTLÉ sur leurs ordonnances.

**FERRANDOUX**

Fabricant d'instruments de Chirurgie, Orthopédie, Bandages, Ceintures  
 Rue de la Scellerie, 19. — TOURS — Téléphone 0.28

**IODALOSE GALBRUN**

**IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE**

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE  
 Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone  
 DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE  
 Communication au XIII<sup>e</sup> Congrès International de Médecine, Paris 1900.

Remplace Iode et Iodures dans toutes leurs applications,  
 sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin  
 DOSES MOTENNES : cinq à vingt gouttes pour Enfants; dix à cinquante gouttes pour Adultes.

Demandez Brochure sur l'Iodothérapie physiologique par le Peptoniodé.  
 LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

HYGIENIQUES ET  
MEDICAMENTEUX

**SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER**

Pharmacie VIGIER

12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

**SAVON** doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au beurre de cacao, S. à la glycérine pour le visage, la poitrine et le cou, etc., S. Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol soufre, S. Goudron et Naphtol, pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrhée, alopecie, maladies cutanées, S. Sublimé, S. Phéniqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, S. Résorcine, S. Salicylé, S. Salol, S. au Solvéol, S. Thymol, accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, S. Baume du Pérou et Pétrole (gale, parasites).

**SAVON** à l'Ichtyol, S. Panama et Ichtyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, S. Pétrole, S. Goudron boriqué, S. Iodé à 5 0/0 d'iode, S. Mercuriel à 33 0/0 de mercure, S. au Tannoforme contre les sueurs, S. à l'huile de Chaulmoogra, contre la lèpre, le psoriasis, etc.

**SAVON DENTIFRICE VIGIER.** — PRIX DE LA BOITE PORCELAINE 3 FRANCS

Le meilleur dentifrice antiseptique pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les accidents buccaux.

## DOULEUR - INSOMNIE

guéries, quelle qu'en soit la cause, par le

# SIROP FOLLET

« C'est la meilleure forme d'administration du chloral. »

(FORMULAIRE BOUCHARDAT.)

Sommeil calme sans Céphalalgie au réveil.

Aucune Irritation de l'estomac. — Conservation Indéfinie. — Pureté absolue.

Dosage rigoureux : 1 gramme de chloral par cuiller à bouche.

DOSE pour ADULTES : 3 cuillères à bouche par jour, chacune dans du lait ou dans une infusion.

Maison L. FRERE (A. CHAMPIGNY et C<sup>ie</sup>), 19, rue Jacob, PARIS.

Tous les Médecins  
prescrivent  
**le BAUME ANALGESIQUE  
BENGUÉ**  
(Menthol, Salicylate de Méthyle)  
pour Calmer  
immédiatement les  
Douleurs rhumatismales,  
névralgiques,  
etc.  
PRIX :  
2 francs le Tube.

**ANESTHÉSIE  
LOCALE**  
**CHLORÉTHYLE BENGUÉ**  
Flac. verre. — Flac. métal.  
ANESTILE BENGUÉ  
ANESTILE JET VARIABLE  
ANESTILE AUTOMATIQUE  
etc.  
Prospectus sur demande.

Tous les Médecins  
prescrivent  
**les DRAGÉES BENGUÉ  
au MENTHOL,**  
Borate de Soude, Cocaïne  
Comme le MEILLEUR SPECIFIQUE  
DES  
Affections de la Gorge.  
PRIX :  
2 francs la Boîte.

Adresse Télégraphique :  
Chloréthyle, Paris.

*Suralimentation*

# PEPTONE VASSAL

*Sèche  
Agréable au Goût*

Cette Peptone, fabriquée d'après les dernières données scientifiques, est un produit remarquable tant par ses qualités organoleptiques que par sa richesse en matières directement assimilables. Cette Peptone a, en outre, l'avantage d'être d'un prix modéré qui en permet un usage prolongé.

ECHANTILLONS

## GRAND CABINET D'ORTHOPÉDIE

1, Rue des Halles - TOURS - 31, Rue Nationale

**PROTHÈSE, BANDAGES  
BAS & CEINTURES ÉLASTIQUES**  
en tous les tissus

**CORSETS et APPAREILS**  
CONTRE TOUTES LES DÉVIATIONS

Jambes et Bras artificiels

**Instruments de Chirurgie**

AU PRIX DE GROS

Trousses médicales,  
Accessoires de Pharmacie

COUSSINS pour MALADES, PÈSE-BÉBÉS

Gouttières, Attelles, Lits mécaniques, etc.

OXYGÈNE PUR en obus : 20,000 litres

**DÉSINFECTION.** — Par suite d'une convention avec la Maison RIVERAIN, nous pouvons nous transporter de suite et en tous lieux pour opérer la désinfection complète des appartements et objets contaminés.

Une Dame est attachée spécialement à la Maison.

DEUX ENTRÉES PARTICULIÈRES : Par le couloir, 1, rue des Halles ; Par la Pharmacie TOUILLET, 31, rue Nationale.

TÉLÉPHONE 4-25

**BI-IODURE SOUFFRON**  
**KI-HI**  
maladies cutanées, syphilitiques, Tolerance, Inaltérabilité  
**SOLUTION TITRÉE** KI (ch. pur) 1 gr.  
Une cuillerée à soupe contient KI 0.04  
L'étiquette ne porte pas les mots Mercure, Hydrargyre, Syphilis.  
Peut pénétrer dans les familles sans éveiller aucune suspicion.  
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris (17)

**BROMURE SOUFFRON**  
Chimiquement Pur. TITRÉ  
**Chorée, Névroses, Hystérie, Epilepsie**  
**SOLUTION** 2 gr. p. cuillerée. — **SIROP** 2 gr. p. cuillerée  
**TOLÉRANCE ABSOLUE**  
Expérimenté avec succès dans les Hôpitaux de Paris  
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris (17)

**IODURE SOUFFRON**  
Chimiquement Pur (Titre) Inaltérable  
**SOLUTION • SIROP • DRAGÉES**  
(1 gr. par cuillerée) (1 gr. par cuill.) (0 gr. 25 l'une)  
**NI CORYZA, NI GASTRALGIE, NI CEPHALALGIE**  
Expérimenté dans les Hôpitaux de Paris  
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris (17)

Rapport favorable de l'Académie de Médecine  
**VINAIGRE FENNES**  
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique  
Purifie l'air chargé de miasmes.  
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.  
Précieux pour les soins intimes du corps.  
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

B. L'*Hypertrichose féminine locale*, dans laquelle il faut distinguer :

1° *Celle des femmes mûres ou âgées*, qui consiste dans l'apparition de quelques poils raides au menton, à la commissure des lèvres, sur la poitrine et aux seins :

2° *Celle des jeunes filles* qui donne lieu à ces chevelures qui balaient la terre ou à ces barbes dont Beigel a fourni de si curieux spécimens dans son livre *Human Hair* :

De ces 2 variétés la seule qui nous intéresse maintenant est la seconde. Les cheveux poussent continuellement, mais l'observation démontre que lorsqu'ils ont, comme les autres appendices pileux, acquis une certaine longueur, qui varie suivant le sexe et les sujets, leur extrémité libre se dessèche, devient friable, se fendille et finit par se désagréger.

Dans cette partie de notre ouvrage, nous ne pouvons parler que de l'*Hypertrichose* de la chevelure des femmes de race blanche et cela pour diverses raisons.

D'abord parce que celle de la chevelure des femmes de races exotiques a été considérée jusqu'ici, par beaucoup d'explorateurs, comme une quantité négligeable, et ensuite parce que, comme nous l'avons dit, il est, dans certains pays exotiques, en raison de l'*Hypertrichose* normale du cuir chevelu dans le sexe masculin et de l'identité des vêtements dans l'un et l'autre sexe, assez difficile de savoir si on a affaire à un homme ou à une femme.

Enfin, en dépit de tous nos efforts, nous n'avons pu obtenir à cet égard que des renseignements contradictoires de nos consuls, chargés d'affaires et résidents coloniaux.

Enfin, parce que nous n'avons nous-même aucune expérience personnelle à cet égard.

Il est question, dans les Archives médicales, de quelques cas d'*Hypertrichose* du cuir chevelu féminin qui témoignent que cette *Hypertrichose* peut être provoquée chez la femme par une maladie et ne durer qu'un certain temps.

Parmi ceux-ci, un des plus curieux est celui relaté, malheureusement sans aucun détail, par Bartels, d'une danseuse réputée, nommée Négreni, qui « à la suite d'une maladie aiguë, vit sa chevelure atteindre la longueur de 3 yards. »

À côté de ces cas d'*Hypertrichose transitoire* des cheveux chez la femme de race il faut ranger ceux infiniment plus nombreux d'*Hypertrichose permanente*. Le Musée anatomique de l'Université de Pavie contient deux tresses de cheveux mesurant l'une 1<sup>m</sup>80, l'autre 1<sup>m</sup>87, coupés au ras de la peau, sur la tête d'une Espagnole, âgée de 25 ans, grande, svelte, dont la chevelure épaisse, châtain foncé presque noire, tombait, lorsqu'elle était dénouée, sur le sol qu'elle couvrait dans une étendue de 10 centimètres.

À l'âge de 5 ans, lors d'une fièvre typhoïde, cette jeune femme avait perdu tous ses cheveux, mais ceux-ci avaient repoussé abondamment, 9 ans plus tard, soit au moment de la puberté, mais en changeant de couleur, de blonds devenant insensiblement châtain-foncé. La mère de cette Espagnole avait une chevelure épaisse, châtain-foncé, presque noire, mais d'une longueur normale (1).

En 1878, le Professeur Erasmus Wilson, du collège de médecine de Londres, a fait mention d'une grande et jolie femme de 38 ans, dont les cheveux blond d'or, dont elle pouvait s'envelopper comme d'un voile, mesuraient 2<sup>m</sup>24 et se terminaient en traînant sur le sol (2).

Topinard a fait mention de la femme d'un droguiste de Philadelphie, qui avait une chevelure de 1<sup>m</sup>52 de longueur,

et dont l'abondance était telle qu'elle pouvait aussi s'en recouvrir le corps, comme d'un manteau (1).

La chevelure, noire de jais, d'une Mexicaine de 27 ans, Mercedes Carassio, atteignait 2<sup>m</sup>10 de longueur.

C'est, dit-on, à une Espagnole dont la chevelure ne le cédait en rien, ni comme dimensions, ni comme épaisseur, à celles de quelques-unes des femmes dont nous venons de parler, qu'un prince de la famille des Habsbourg, Frédéric, aurait dû la terrible maladie qui l'emporta au bout de 20 ans, après une longue et douloureuse agonie (2).

« Frédéric avait remarqué à Suez une Espagnole d'une rare beauté, Dolorès Cadia, qui était tombée dans la galanterie après la mort subite de son amant. Elle avait de grands yeux, très noirs, avec un teint mat et des cheveux blonds de ce blond qui est celui des cheveux des filles de Séville quand le soleil, au lieu de les brunir, a oublié sur eux l'or de ses rayons. Dolorès Cadia se vantait de pouvoir paraître vêtue de sa chevelure, comme d'une longue armure de cuivre sans que rien des beautés de son corps put être aperçu. Elle chantait les vieilles chansons du pays des Espagnes et nulle ne dansait comme elle les danses du pays des Maures » (3).

Miss Annie Jones, dont il sera question plus loin [Cf. Femmes à barbe] possède, en même temps qu'une grande barbe, une opulente chevelure qui, lorsqu'elle est dénouée, descend jusqu'à terre.

#### Cas personnels.

Parmi les longues chevelures qu'il nous a été donné d'observer, nous citerons les suivantes :

I. La mère de Coulon, de Montluçon, l'homme à la grande barbe, avait, au dire de son fils, des cheveux dont la longueur dépassait 2 mètres.

II. Une jeune fille de 25 ans, Louise P., au service de M. R., à Tours, rue Traversière, a une chevelure crépelée, d'un noir foncé, qui, lorsque cette jeune fille est debout, tombe sur le sol sur lequel elle s'étend sur une longueur de 30 centimètres. Louise P. dont la stature égale 1<sup>m</sup>45, a des dents saines, régulières, les organes génitaux bien conformés et le système pileux des autres régions du corps qui sont pourvues de poils, également très développé. Elle ne connaît, dans ses ascendants directs et collatéraux, personne qui ait eu des cheveux ou une barbe d'une longueur insolite. Sa mère et sa sœur ont les cheveux crépelés noirs et foncés comme les siens, mais courts et peu épais.

III-IV. Deux dames âgées, l'une de 37 ans, l'autre de 46, ont, l'une et l'autre, une chevelure qui, sans avoir la longueur remarquable de celle de Louise P., dépasse cependant la moyenne.

La première, très brune, d'origine d'Espagnole, M<sup>me</sup> C. de P. a une forêt de cheveux noirs qui, à 20 ans, mesuraient 1<sup>m</sup>25 et avec lesquels elle pouvait faire deux grosses nattes du volume d'un bras moyen. Personne, dans son ascendance, n'avait jamais présenté cette particularité.

La seconde, M<sup>me</sup> F., d'A. qui, comme la précédente, a vu ses cheveux bruns châtain décroître en raison de ses grossesses, nous a raconté qu'avant d'être mariée, ceux-ci

(1) TOPINARD. *Revue d'Anthropologie*, Paris, 1880, p. 192.

(2) JEAN DE BONNEFON. *Le Journal* 9 avril 1904. La Santé de Guillaume II.

(3) Un agent français le sieur Marsot mort en 1873, aurait fait, par écrit, ce récit à Napoléon. L'original de cette curieuse note appartenait à un gentilhomme historien, le baron Imbert de St-Amand, mort, lui-même, récemment.

(1) L. ZOJA. *Dolichotrichie extraordinaire*. *Bulletino Scientifico*, n° 2 Pavia, 1886.

(2) LÉONARD. *Medical Times* 1878.

mesuraient 1<sup>m</sup>25 de longueur et lui descendaient jusqu'au jarrets. Sa grand'mère maternelle avait une chevelure aussi luxuriante mais il n'en était pas ainsi de sa mère, une seule de ses deux filles, la plus jeune, a la tête couronnée d'un diadème de cheveux blonds souples et soyeux qui descend plus bas que les reins.

V. M<sup>me</sup> M., 55 ans, mariée à un professeur du Lycée de N. et dont l'un de nous connaît particulièrement la famille, a des cheveux blonds soyeux, ondulés, qui, dénoués, tombent à terre lorsqu'elle est assise, et mesurent 1<sup>m</sup>25 de longueur.

VI. Une marchande de marée, originaire de T. (Loir-et-Cher) femme d'une haute taille, âgée de 40 ans, est réputée pour sa chevelure, qui, lorsqu'elle la laisse flotter, lui descend aux jarrets.

VII. La demi-mondaine, connue sous le nom de Clo d'Haly, qui a obtenu le 1<sup>er</sup> prix de beauté au concours organisé par Barnum, pendant son séjour à Paris, lors de l'Exposition Universelle de 1900, et qui a été couronnée « Reine des Reines » au Concours de Beauté de Marseille en 1903, possède une si somptueuse chevelure qu'elle peut s'en vêtir comme d'un manteau royal à reflets cuivrés. Nous n'avons pu obtenir le moindre renseignement sur cette femme dont la stature est de 1<sup>m</sup>60 et la longueur moyenne des cheveux 1<sup>m</sup>72. Clo d'Haly cache, en effet, non seulement le nom de la famille dont elle est issue, mais encore le pays où elle est née.

#### HYPERTRICHOSE DU CUIR CHEVELU CHEZ L'HOMME

Tandis que dans la race blanche une chevelure qui chez un homme descend au-dessous des épaules constitue une anomalie, il n'en est pas de même pour les Annamites, les Chinois, les Dayaks, les Cinghalais et quelques autres peuples de l'Inde et de l'Insulinde, tels que les Pieds-Noirs, etc., pour ne citer que ceux-là. Dans ces groupes ethniques, le sexe masculin ne se distingue pas du sexe féminin sous le rapport de la longueur de la chevelure qui souvent dépasse le milieu du dos.

Et comme, d'un autre côté, dans ces groupes ethniques les hommes n'ont pas, ou presque pas de barbe et portent un costume analogue, sinon identique, à celui des femmes, il est assez difficile de distinguer à première vue un Annamite d'une Annamite, un Cinghalais d'une Cinghalaise, un Dayak d'une Dayak.

Parmi les peuples, dont les hommes auraient une longueur démesurée de cheveux, les anciens voyageurs ont signalé les Pygmées. Suivant Ctésias, les Pygmées des deux sexes avaient une chevelure dont ils s'enveloppaient comme d'un vêtement. On ne doit cependant attacher aucun crédit à ce raconter d'un voyageur hâbleur, car les nains africains, exhibés en Europe, sous le nom de Pygmées pendant ces dernières années, avaient des cheveux assez courts et le visage absolument glabre.

Dans la race Caucasique, ce sont les Sémites et les

Aryens, dont la chevelure semble acquérir les plus vastes dimensions.

Absalon, fils du roi David, était, sous ce rapport, privilégié.

« Toutes les fois qu'il se faisait couper les cheveux, dit l'Ecriture, on lui en ôtait le poids de 200 sicles, c'est-à-dire 100 onces romaines. Ce poids a paru énorme à divers commentateurs et Lepelletier, dans sa dissertation sur la grandeur de l'arche de Noë, la réduit sans façon à 30 onces. Voici comment il s'en explique dans une lettre sur les poids et mesures des anciens :

« On lit dans Samuel que la chevelure d'Absalon pesait 200 sicles, le Chaldéen et les Septantes lui donnent le même poids ; Joseph l'explique par 5 mines et saint Epiphane la fait de 125 sicles. On traite les derniers de rêveurs, et on regarde l'expression des premiers comme enveloppant l'impossible, sur ce qu'il est inouï que la chevelure d'aucun homme ait pu peser deux onces romaines. L'erreur vient de ce qu'on prend ces sicles pour des sicles de 4 dragmes. Cependant, sans recourir comme les rabbins à des sicles sacrés et profanes, inconnus aux Israélites ; sans recourir comme Bochart au Resch (l'R des Hébreux) pris pour un Daleth (le D des Hébreux) ; ou à la poudre d'or, dont on se poudrait du temps de David, ni aux autres fantaisies de quelques interprètes, je prouverai que les expressions de quelques écrivains étaient les mêmes, en des termes différents, et qu'ils ont tous entendu une pesanteur égale à 1 livre 14 onces 7 gros 14 grains 2/21 poids de marc de Paris. »

Et au dire du chartreux Vigneul-Marville (1), Lepelletier devait certainement avoir raison car il était un des plus savants de son temps.

On sait que tout bon musulman se rase la tête, en laissant au sommet une touffe qu'on appelle la mèche de Mahomet et que doit saisir l'Ange qui le conduira au ciel.

L'un de nous, demandant l'explication de cette natte qui fait un si curieux effet sur la tête rasée des enfants arabes, a entendu dire, à Tanger, en 1903 que lorsque Raisuli fut persécuté et emprisonné, il y a près de 15 ans, il avait juré de ne pas couper sa mèche de Mahomet avant de s'être vengé de son ennemi. Celle-ci était devenue si longue, qu'il pouvait l'enrouler 5 fois autour de sa tête et s'en servir même comme d'un turban.

« Le chérif chevelu », tel est le vocable usité chez les Indigènes de la montagne pour désigner le puissant caïd du Fahs.

Les Berbers et les Touaregs qui appartiennent au rameau Lybien, ont des cheveux longs, noirs et tissés, et de même que les Arabes qui appartiennent au rameau Sémitique ont une longue tresse qui atteint également quelquefois une longueur prodigieuse. Burkard Eblé (2) a fait mention d'un jeune Berber de 28 ans, dont les cheveux mesuraient 4 pieds de longueur.

(1) VIGNEUL-MARVILLE. Mélanges d'Histoire et de Littérature, T. I, p. 112.

(2) BURKARD-EBLÉ. Soc. Anthr. de Berlin, Bartols, 15 mars 1881.

DIGITALINE CRISTALLISÉE

**NATIVE**

GRANULES - SOLUTION - AMPOULES

24, place des Vosges, PARIS

Passons aux Hindous.

Un bonze d'un temple Indien du Hammam, haut seulement de 1<sup>m</sup>27, possède une chevelure de 2<sup>m</sup>40 de longueur.

FIG. III.



Un bonze Hindou

Ce gnôme en est d'autant plus fier qu'elle est pour lui une source de revenus. Les fidèles viennent même de très loin en pèlerinage, pour toucher ces cheveux sacrés auxquels ils attribuent le pouvoir magique de guérir les maladies les plus rebelles (1).

FIG. IV.



Unzie, la Merveille Hirsute

C'est sous la forme normale chez les Papous, les Cafusos et à laquelle on a donné le nom de *chevelure en va-*

*drouille* que semble se manifester surtout dans la race blanche l'Hypertrichose du cuir chevelu.

Un anglo-saxon d'Australie surnommé « La Merveille Hirsute » possède une chevelure qui fait aujourd'hui autour de la tête de son possesseur une admirable auréole floconneuse et fine.

Né à Tarrabandra, en 1869, dans la Nouvelle Galles du Sud, Unzie, tel est son nom, vint au monde avec une superbe toison d'une blancheur immaculée qui, depuis, n'a fait que croître et embellir (Strand-Magazine).

En 1887, Eschnaür présenta à la Société d'Anthropologie [T. X, 3<sup>e</sup> fasc. 1887, p. 418] un enfant slave, remarquable par l'abondance et la finesse de ses cheveux blonds. Il offrait, paraît-il, la même disposition que son père, avec la différence que celui-ci possédait une chevelure entièrement brune.

On dit que Toldi Janos, athlète hongrois, pouvait relever, autour de sa tête, en forme d'auréole, une chevelure d'une richesse et d'une longueur inouïes.

#### HYPERTRICHOSE DES CHEVEUX CHEZ LES HOMMES DE RACE BLANCHE

Une jolie légende du Moyen âge a conservé le souvenir des amours d'Enzio et de sa belle. Enzio fuyant les rigueurs de son père Frédéric Barberousse, fut découvert grâce à ses beaux cheveux et mis dans un cachot obscur d'où il ne cessait de gémir sur sa jeunesse perdue et sur la cruauté paternelle. Ses pleurs furent entendus par une douce jeune fille dont les efforts furent vains pour le consoler tant était grande la distance qui les séparait. L'amour heureusement rend ingénieux. Enzio sacrifia ses beaux cheveux, en fit une échelle de corde qui permit à l'aimée de sécher ses larmes, de le rejoindre, et de disparaître du cachot, toutes les fois qu'arrivaient les geoliers. Ils vécurent longtemps d'un bonheur sans mélange et eurent un fils qu'ils appelèrent Bentivoglio (*je te veux du bien*).

L'Histoire dit seulement qu'Enzio, ou Hans, bâtard de l'empereur Frédéric Barberousse, de la maison de Souabe, mourut en prison au bout de 22 ans de captivité, à l'âge de 47 ans, mais reste muette sur ses amours.

L'Hypertrichose des cheveux d'Enzio, est donc, on le voit très contestable.

Ce n'est guère que chez les prêtres orthodoxes grecs auxquels leur religion impose l'obligation de conserver leur chevelure dans son intégrité, que l'Hypertrichose du cuir chevelu se rencontre dans la Race Blanche sous la forme qu'elle affecte normalement chez les Annamites, les Chinois, etc. Dans l'intervalle des offices, ces prêtres forment de leur chevelure une natte qu'ils cachent après l'avoir repliée sur elle-même. Pendant les offices, ils la dénouent et en éparpillent les cheveux sur leur dos et leurs épaules. Parmi les chevelures blondes magnifiques de ces ministres des autels, il y en a qui descendent jusqu'aux lombes. Quant à celles qui dépassent les omoplates, elles sont très nombreuses (1).

(A suivre).

#### Reconstituant du système nerveux NEUROSINE PRUNIER

PHOSPHO-GLYCÉRATE DE CHAUX CHIMIQUEMENT PUR

(1) MANNIFALTIGEN.

(1) Chronique Med. 15 sept. 1906.

## Actualités Médicales

### Vulgus vult decipi?... Decipiaturl

En une circonstance mémorable notre Premier Ministre et confrère Clémenceau avouait à nos honorables législateurs, qui en restèrent « babas, » qu'au point de vue politico-financier nous vivions en pleine « incohérence. »

Il faut croire que ça se gagne ou que tout s'enchaîne dans notre société ; c'est du moins ce que me suggérerait il y a quelque temps la lecture du compte rendu d'un procès qui a peut-être échappé à bon nombre de médecins...

Il s'agit d'un procès intenté au « SORCIER ROUGE ». Ce Sorcier Rouge n'est pas moins banal que son nom, croyez-le bien.

L'état civil l'a enregistré sous le nom de Talhazac ; dans l'intimité et quand il était petit on l'appelait Maurice, de son petit nom. — On ne sait rien de sa jeunesse qui dut être heureuse, car elle n'a pas d'histoire : Passons !

Parvenu à l'âge d'homme il unit sa destinée par des liens légitimes (je suppose, en tout cas cela ne fait rien à l'affaire) à une belle jeune fille, la « divine Michaela. »

Il modifia, de son chef, son nom déjà d'une belle sonorité méridionale, en celui plus exotique de « Morris Tal-Hazac »

Le couple vécut heureux jusqu'à un certain âge ; je ne sais s'il eut beaucoup d'enfants, mais il récolta de chaleureux applaudissements dans nombre de salons de France et de l'étranger en exerçant son talent de « transmetteurs de pensées. »

Encouragé par un succès sans cesse grandissant, mais à son idée insuffisamment lucratif, notre aimable couple fonda à Paris, 16, rue de l'Echiquier, un cabinet de « Sorcellerie ».

En psychologue avisé Morris Tal-Hazac publia dans les grands journaux politiques la note suivante :

« Aux infortunés ! Le Sorcier-Rouge Morris envoie gratis un curieux petit livre où toutes les victimes du sort trouveront les secrets pour triompher en amour, avoir la chance, gagner aux jeux ou loteries, obtenir santé, bonheur et richesse. »

Ce livre des « Secrets Divers » ne coûtait que 14 sous pour frais d'envoi par la poste.

Et connaissant le pouvoir magique des « primes » mis en honneur par le commerce moderne, il envoyait en outre, sans augmentation de prix : 1° une épingle de cravate, et 2° « L'EAU FATALE MAGNÉTISÉE » dans un beau petit flacon.

Oh ! cette Eau fatale ! quelle idée géniale ! et comme notre sorcier connaissait bien le cœur humain et méritait bien son titre de « Liseur de Pensées ». « Pigez-moi » ça, comme disait Gavroche, chers confrères, bonnes petites amies, éminents collègues, etc., etc.

« Cette précieuse liqueur magnétisée et électrisée à 100 volts a la propriété d'amener un changement radical dans la situation de qui sait s'en servir avec audace et autorité. Trois gouttes dans le feu c'en est assez pour appeler le malheur dans une maison. »

Cà c'est déjà gentil ! Mais le Rouge sorcier encourageait les plus noirs desseins en spécifiant que « Trois gouttes donnent « une simple » malechance », trois de plus « provoquent la désunion dans un ménage » et sept gouttes causent sûrement le divorce ou au choix l'ENVOUTEMENT.

Mais il faut bien faire attention en jetant dans le feu cette « Eau fatale » puisée par lui (au robinet de la fontaine comme le démontre l'enquête) mais puisée au « signe sacré du Pentagramme » de prononcer les mots cabalistiques : « BOUDDHA, JÉSUS, ALLAH. »

Outre son livre de quatorze sous avec ces belles primes ci-dessus, le Sorcier Rouge vendait encore : des amulettes Porte-Bonheur, des poudres pour invoquer les esprits bons et surtout mauvais, de l'Encens pour messes noires, du papier à lettre enchanté, des philtres d'amour, des tisanes de virilité, de la graisse de pendu, des clous de cercueil d'enfants nouveaux-nés, etc., etc.

Et les clients affluaient : « le sorcier, nous dit l'ins-truction, recevait chaque jour DEUX CENTS LETTRES au « moins. »

Tous n'éprouvèrent pas satisfaction complète de tous les articles vendus, et un certain nombre de plaintes en escroquerie obligèrent l'appareil de la Justice, comme on dit, à se mettre en mouvement.

Et voilà pourquoi, le 2 juillet dernier, le Sorcier Rouge et « la divine Michaela » son épouse comparaissaient devant les juges de la 11<sup>e</sup> chambre correctionnelle.

Les bons juges, qui ne sont pas pressés, ont remis le prononcé de leur jugement à une date ultérieure, et ce n'est que dans quelque temps que nous serons fixés sur ce point.

Nul doute que, si leur avocat démontre qu'ils n'ont en somme fait surtout que de l'exercice illégal de la médecine, ils n'obtiennent toute l'indulgence du Tribunal et que si le Président est souffrant il ne leur demande une consultation à la sortie.

D<sup>r</sup> LÉON LERICHE.

## Etudes Cliniques sur les Maladies des Enfants

Sous ce titre, le Dr Edmond Chaumier, de Tours, fait paraître le premier volume d'un recueil de ses études originales, dont la plupart ont été publiées dans la *Gazette médicale du Centre*. C'est une œuvre clinique et un résumé d'observations qui fixent un grand nombre de détails de pathologie infantile et apportent sur plusieurs points des idées nouvelles qui soulèveront d'intéressantes polémiques. Le livre est édité par MM. Asselin et Houzeau, les excellents libraires de la place de l'Ecole-de-Médecine. Il est précédé d'une préface de notre compatriote le professeur Albert Robin, membre de l'Académie de Médecine, que nous sommes heureux de reproduire ici :

Il m'est particulièrement agréable de présenter au public médical le livre de mon ami Edmond Chaumier. Le temps est loin où nous travaillions ensemble à l'Hospice des Enfants Assistés, dans le service de Parrot, mais il me semble que de ce moment date la prédilection de mon ancien

## iodo-JUGLANS

(Extrait de Noyer iodé)

La plus saine et la plus énergique des préparations iodotanniques, 20 gouttes contiennent 1 centig. iode chimiquement pur et assimilable.

L'iodo-JUGLANS, tout en possédant une grande activité, est bien supporté par les estomacs les plus délicats : enfants, convalescents.

L'iodo-JUGLANS est le meilleur succédané de l'huile de foie de morue.

POSOLOGIE. — Enfants : 10 à 20 gouttes par jour ; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour, dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Maladies de poitrine : toux, bronchites, engorgements ganglionnaires, affection de la peau, faiblesse générale, surmenage, anémie.

DÉPÔT TOUTES PHARMACIES. — Vente de gros : H. MORAND, Pharmacien, AURAY (Morbihan).

**LAVE-FACE**

Solution balsamique  
nettoyant  
mieux que le savon  
s'emploie pour tous  
les soins de la toilette.

PARFUM TRÈS FIN

MARQUE DE FABRIQUE Flac. : 2 fr. 50. Litre : 5 fr.

A. POITEVIN, 7, r. Montagne-Ste-Geneviève, Paris.

**ELATINE BOÛIN**Extrait liquide concentré  
DE**GEMME de SAPIN**  
et Goudron de Norvège**AFFECTIONS des BRONCHES**

MALADIES de la VESSIE et des REINS

DOSE MÔYENNE : 3 verres à Bordeaux  
par jour dans la boisson habituelle  
ou dans du lait chaudS'emploie également en Fumigations,  
Pulvérisations et Inhalations.PRIX : 2<sup>fr</sup> 50.A. FAGARD, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Cl.  
23, Av. de La Motte-Piquet, PARIS  
ET TOUTES PHARMACIES.**YROLEOL BRULURES**  
DE TOUTE ESPÈCE  
Suppression de la douleur  
Guérison radicale  
ASEPTIQUE  
Laboratoire Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies**QUINOIDINE DURIEZ**  
Puissant tonique. - Très efficace contre  
les récidives des fièvres intermittentes.  
Dix centigr. de Quinoidine par Dragée. - Vl. de 100. 4 fr.  
PARIS, 20, Place des Vosges, et toutes Pharmacies.**PURGYL**  
AGIT sans COLIQUES  
LE MIEUX TOLÉRÉ par les ENFANTS  
Ph<sup>ie</sup> KÉHLY, 160, Rue St-Maur, PARIS  
Echantillons aux Médecins.  
**PURGO-LAXATIF DOUX****IODO-MAÏSINE**

Albumine Végétale Iodée

Soluble, entièrement assimilable

TOLÉRABLE A HAUTES DOSES

et remplaçant toutes les préparations à base d'iode.

**SUPPRESSION COMPLÈTE de l'IODISME**Chaque globule d'Iodo-Maïsine, insoluble  
dans l'estomac et entièrement soluble dans  
l'intestin, contient UN CENTIGRAMME D'IODE.

Indications :

Asthme, Emphysème, Rachitisme,  
Engorgement ganglionnaires,  
Rhumatismes, Arthritisme, Goitre,  
Obésité, Artério-Sclérose,  
Troubles de la circulation, etc.Demande gratuite à MM. les Docteurs des notices et d'un flacon  
d'essai.Préparé par F. LAURENT, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
DÉPÔT ET VENTE EN GROS :**H. SALLE & C<sup>ie</sup>**  
PARIS — 4, rue Elzévir, 4 — PARIS**Hunyadi János**dite Eau de János  
La meilleure **EAU PURGATIVE NATURELLE****„LE PURGATIF DES FAMILLES”**PRESCRITE PAR LES SOMMITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER  
Réputation universelleDose Laxative : 1 Verre + le matin à jeun + Dose Purgative : 2 Verres  
EXIGER LE NOM **ANDREAS SAXLEHNER** SUR L'ÉTIQUETTE ET LE BOUCHON  
Se méfier des contrefaçons et substitutionsCycles. --- Motocyclettes **LION****Voiturettes LION****GAGNANTES**

Coupe des Voiturettes 1909

circuit de Boulogne. 1<sup>er</sup> 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Places

DE LA

Coupe de Régularité

Les Fils de **PEUGEOT, Frères, Valentigney (Doubs)**

Marque de Fabrique déposée

**FUCOGLYCINE  
GRESSY**

Produit végétal

**BROMO-IODO-PHOSPHORÉ**

Succédané

DE

**L'HUILE de FOIE de MORUE**

PRIX : 2 fr. le flacon

VENTE EN GROS :

**LE PERDRIEL & C<sup>ie</sup>**  
PARIS

DÉTAIL :

dans toutes les Pharmacies.

**FUCOGLYCINE du D<sup>r</sup> GRESSY**LYMPHATISME, SCROFULE, RACHITISME  
Affections pulmonaires chroniques, maladies  
de l'Enfance, SONT GUÉRIS PAR LASirop iodo-bromo-phosphoré, à base d'algues marines fraîchement récoltées,  
Puissant succédané naturel de l'HUILE de FOIE de MORUE, présentant sur celle-ci  
l'avantage de ne causer ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées rebelles, d'être un  
produit sûr, d'une efficacité incontestable.**AGRÉABLE AU GOUT****LE PERDRIEL, Fournisseur de l'Œuvre des Enfants Tuberculeux.**

PARIS, 41, Rue Milton, ET TOUTES PHARMACIES.

(Hôpital d'Ormesson)

# MALADIES de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN

CONSERVATION INDEFINIE, BIEN au SEC

**PAINS DE RÉGIME,** recommandés par les Sommités Médicales

- |       |               |  |
|-------|---------------|--|
| ROLLS | simples       | (DYSPEPSIE, GASTRITE,<br>GASTRALGIE)     |
| ROLLS | non chlorurés | (ALBUMINURIE,<br>AFFECTIONS CARDIAQUES)  |
| ROLLS | phosphatés    | (ANÉMIE, CROISSANCE,<br>TUBERCULOSE)     |
| ROLLS | diastasés     | (AFFECTIONS de l'INTESTIN<br>ET DU FOIE) |
| ROLLS | au gluten     | (DIABÈTE<br>90 % de gluten pur)          |

Mode d'emploi. — Les ROLLS remplacent le pain et sont pris à la dose de un à un et demi par repas.

**MAISON de VENTE**  
et de Fabrication

**L. PIROIS**

8, Place de la Gare, 8  
**TOURS**

**Biscottes L. PIROIS. --**

Aliment de choix, extra-léger,  
nutritif et digestif.

Envoi d'échantillons contre 0.30 -- Envoi d'échantillons gratuits à MM. les Docteurs

Téléph. 3-73

**Zomothérapie — Suralimentation**

PAR

**L'EXTRACTUM CARNIS VASSAL**

Suc de viande de bœuf crue préparé à froid

**PRIX MODÉRÉ — CONSERVATION PARFAITE**

Le Flacon entier : 7 fr. 30. — Le 1/2 Flacon : 4 fr.

**ET LA PEPTONE VASSAL**

Sèche — Soluble — Stérilisée

Représentant 14 fois son poids de viande de bœuf

Echantillon sur demande **L. DANJOU**, pharmacien. — **LILLE.**

TRAITEMENT LOCAL  
et GÉNÉRAL des

**AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES**

**POUDRE GÉNIA**

DIGESTIVE, ABSORBANTE, LAXATIVE, RECONSTITUANTE

Carbonate de chaux précipité, Phosphate de chaux bicalcique, Lactate de chaux, Citrate de soude, Bicarbonate de soude, Magnésie hydratée, Chlorhydrate de cocaïne (cinq milligr.) par cuillerée à café. (Formule donnée par Germain Sée)

**TRÈS EFFICACE** dans

Dyspepsies et Entérites communes et tuberculeuses, Gastralgies et Fermentations, Constipations, Hémorroïdes, Cirrhoses, Diabète, Goutte, Obésité, Gastro-entérites infantiles.

**DOSE** : ADULTES : Une à deux cuillerées à café à hauteur des bords, au début, au milieu de chaque repas. Deux à quatre cuillerées à café à hauteur des bords, dans hyperchlorhydrie.

ENFANTS : Une demi à deux cuillerées à café par 24 heures, suivant l'âge.

Dépôt : **GRANDE PHARMACIE GÉNÉRALE, 136, Rue du Chemin-Vert, PARIS** et toutes Pharmacies  
PRIX DU FLACON : En France, 4 fr. 50 ; à l'Étranger, 5 fr.

**CONSTIPATION**

Guérie par le

**"PURGEMINT"**

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris

Le PLUS AGREABLE LAXATIF — Le MEILLEUR PURGATIF

Pris avec plaisir par les enfants.

Le flacon contenant 25 doses laxatives : Prix : 1 fr. 50

Laborat<sup>r</sup> F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies

**COQUELUCHE**

Toux rebelles & opiniâtres. Affections des Voies respiratoires

Guérison assurée par le **SIROP DIVER** au bromoform pur

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris

Le flacon : 2 fr. 50

Dépôt : 49, rue de Turenne, Paris. Détail : toutes pharmacies

**HYGIÈNE DE LA FEMME**

Leucorrhée, vaginite, suite de couches et toutes les inflammations

des organes génito-urinaires sont guéries par la

**POUDRE HELVETIA**

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris

ANTISEPTIQUE, INOFFENSIVE

spécialement recommandée pour la toilette intime de la femme

La boîte : 3 fr. — La demi-boîte : 1 fr. 60

Laborat<sup>r</sup> F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies

**BENZO-THYMOL**

Spécifique des affections de la gorge et du larynx :

**LARYNGITES, SINUSITES, ENROUEMENTS, etc.**

Le flacon : 3 fr. 50

Une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante pour Inhalations.

Dépôt : Laboratoire MOULIN, 49, rue de Turenne, PARIS

Détail : toutes Pharmacies.

camarade pour les études de pathologie et de thérapeutique infantiles.

Depuis cette époque, Edmond Chaumier a fait autant de chemin que de bonne besogne. Il a publié d'importants travaux qui lui ont assuré une place enviable parmi les pédiatres. Et cette place, il la doit encore à la rigueur de son observation et à sa sagacité clinique.

N'avait-on pas tenu longtemps comme un dogme que la variole ne pouvait pas se transformer en vaccin, et n'était-ce pas une grande hardiesse que de s'attaquer aux idées soutenues par un savant du poids de Chauveau ?

Or, Edmond Chaumier a démontré que cette transformation était possible, de même qu'il a transformé aussi la clavelée (variole du mouton), non seulement en vaccin contre la clavelée, mais encore en vaccin contre la variole humaine. Il veut même faire mieux, puisqu'il cherche à fabriquer un vaccin antituberculeux en atténuant le virus dans des organismes animaux comme cela se fait pour la transformation de la clavelée en vaccin, et rien ne dit qu'il ne réussira pas.

Nous voilà loin des sentiers battus, et c'est toute une méthode nouvelle qu'Edmond Chaumier a inaugurée et dont les applications pourraient viser aussi bien d'autres maladies, dont peut-être le cancer.

On lui doit encore de grands perfectionnements dans la préparation du vaccin jennérien et des procédés pratiques pour accroître sa virulence.

Partant de telles idées directrices, son livre ne pouvait être qu'original, ce qui soulage singulièrement des œuvres de compilation qui forment le fond de tant de publications contemporaines. On aura la preuve de cette originalité en lisant les chapitres qu'Edmond Chaumier consacre au rachitisme et qui montrent bien la rigoureuse technique de l'auteur.

En effet, il commence par étudier l'âge du début de la marche, le moment de l'occlusion de la fontanelle, puis les causes du retard de la marche. Cette étude préliminaire faite, il accumule les preuves de la spécificité du rachitisme auquel il attribue une origine infectieuse.

Puis, il recherche la manière dont se fait la première dentition des rachitiques, et fixant l'âge du début de la marche, chez eux, il établit une comparaison instructive avec ce qui se passe chez l'enfant normal.

Enfin, ses observations sur la distribution géographique du rachitisme lui fournissent d'importants arguments pour combattre la théorie de Marfan qui fait dériver cette maladie d'infections ou d'intoxications chroniques de divers ordres, telles que la syphilis héréditaire, les toxi-infections digestives, les broncho-pneumonies et les pyodermes chroniques.

Je ne sais si la nouvelle théorie d'Edmond Chaumier résistera, elle aussi, à l'épreuve du temps, mais il n'empêche que plusieurs bons esprits l'ont adoptée, que des maîtres lui ont déjà donné l'appui de leur autorité, et qu'elle a même reçu une ébauche de sanction expérimentale.

Chemin faisant, Edmond Chaumier discute la question du craniotabès dont les uns font un des symptômes importants du rachitisme, tandis que d'autres n'y voient qu'une lésion banale. La vérité est que le craniotabès existe chez beaucoup d'enfants non rachitiques, mais qu'il est certainement plus fréquent chez les rachitiques.

Après le rachitisme, l'auteur s'en prend à la syphilis et rapporte les cas les plus intéressants qu'il a rencontrés dans sa longue et fructueuse pratique ; puis, à la blennorrhagie qu'il considère aux points de vue pathologique et médico-légal. Il décrit ensuite les végétations ano-génitales des enfants qui n'avaient pas été signalées jusqu'alors. Il cite

des cas de nodosités sous-cutanées, d'abcès à la suite d'injection de sérum anti-diphthérique, de spasme de la glotte au cours de la coqueluche, d'aphasie dans la fièvre typhoïde, et de paralysie des extrémités à la suite du traitement par le phosphate de créosote, ce qui le conduit à parler de la paralysie par le phosphore qui, tout en ayant des analogies avec les autres paralysies toxiques, présente cependant des caractères différentiels qui permettent de la reconnaître.

Enfin, Edmond Chaumier préconise le traitement de la coqueluche par l'acide arsénieux, qui lui semble préférable aux arsénicaux en combinaison organique.

Ce premier volume sera suivi, à bref délai, d'un second volume consacré à l'impétigo, à la fièvre aphteuse, à la pneumonie et à son traitement par les bains froids, aux végétations adénoïdes, à l'hystérie des petits enfants et à d'autres sujets de pratique infantile.

L'ouvrage d'Edmond Chaumier a le mérite d'avoir été vécu. Il résume toute une vie de travail et de pratique médicale. Ces ouvrages-là sont plus utiles à la médecine que bien des traités magistraux, parce qu'ils condensent et transmettent l'expérience personnelle de leur auteur, cette expérience qui fait la valeur des vieux praticiens et que ne remplaceront jamais les spéculations doctrinales et les théories les plus brillantes.

ALFRED ROBIN

## Ce qu'il faut Retenir

Par le Dr BOSC

Ancien interne des hôpitaux de Paris

Il devient de plus en plus difficile, pour le médecin, de se tenir au courant de la bibliographie scientifique : chaque semaine apporte un flot de publications nouvelles, pêle-mêle de faits sérieusement observés, de méthodes prématurées et de hautes fantaisies.

Plusieurs journaux médicaux et para-médicaux ont pris l'habitude de faire paraître un résumé mensuel des principales publications, ce qui constitue déjà une innovation intéressante. Nous voudrions essayer, de notre côté, d'opérer une sélection parmi ces nouveautés, pour en retenir les faits d'un intérêt immédiat et pratique : nous commençons aujourd'hui la première série de ces courtes revues, que la *Gazette Médicale* fera désormais paraître tous les deux mois.

1) On tend à ponctionner de moins en moins l'épanchement de la pleurésie aiguë séro-fibrineuse, l'immobilisation du poumon par le liquide constituant une condition défavorable au développement des tubercules, et le liquide lui-même contenant, selon toute vraisemblance, des antitoxines tuberculeuses : les évacuations hâtives ont été maintes fois suivies de l'éclosion d'une tuberculose pulmonaire à marche rapide. — Deux méthodes simples ont été préconisées pour favoriser la résorption de l'épanchement : l'une, méthode de Gilbert (Suisse), consiste à retirer à l'aide d'une ponction exploratrice, 1 à 2 centimètres cubes du liquide pleural, et à l'injecter sous la peau soit dans la région thoracique, sans retirer l'aiguille complètement, soit à un endroit quelconque du tissu cellulaire sous-cutané. L'autre procédé, du docteur Jaulin (d'Orléans), utilise le sérum antidiphthérique en injection sous-cutanée : la première dose est de 20 centimètres cubes : on la renouvelle au besoin une fois ou deux, à trois jours

# INSTITUTION des ENFANTS ARRIÉRÉS

EAUBONNE (S.-&-O.)

FONDÉE EN 1847

**Directeurs :** MM. A. LANGLOIS, \*, ancien Professeur de l'Université.

le Dr M. de CHABERT, ancien Interne des Hôpitaux de Lille.

L'Etablissement répond absolument à toutes les exigences que réclame l'éducation des anormaux intellectuels à tous les degrés.

1° Il a un caractère **pédagogique** et il assure l'application de tout traitement **médical** : la collaboration des deux Directeurs est constante. — 2° Son organisation est absolument **familiale**. — 3° Construits dans un **magnifique domaine de dix hectares** ses bâtiments ont été érigés en vue de leur destination spéciale sous la direction d'un architecte diplômé par l'Assistance publique. — 4° L'installation est de tout **premier ordre**. — 5° Il évite les graves inconvénients de la coéducation en ne s'adressant qu'au même sexe (garçons). — 6° Il possède un nombre d'élèves qui lui permet d'assurer leur classement rationnel.

*Notice et Album photographique sur demande*

1/4 d'heure de PARIS (Gares du Nord et Saint-Lazare). — 132 trains par jour — Téléphone : EAUBONNE

**Le Savon Lesour**  
est indispensable au Médecin ACCOUCHEUR  
Le SAVON LESOUR sera prescrit pour  
la toilette des NOUVELLES ACCOUCHEES.  
Toilette des Syphilitiques : SAVON LESOUR  
Ph<sup>ie</sup> du Dr DETRAY, 1<sup>re</sup> Rue des Tournelles, Paris.

**FORMIATE DE SOUDE**  
Médicament énergique et précieux  
**FORMICASE MOUSNIER**  
Chez les DÉBILITÉS, les ANÉMIÉS  
le Médecin prescrira :  
**FORMICASE MOUSNIER**

**Maladies Nerveuses**  
INSOMNIES, HYSTÉRIE  
NERVOUSISME  
**SIROP GÉLINEAU**

## "CHATEL-GUYON-MIRATON"

Découverte en 1905, autorisée par l'Etat, sur avis de l'Académie de Médecine. Propriété privée de "Miraton-Châtel-Guyon" créateur des véritables produits de Châtel-Guyon.

EMBOUTEILLAGE ANTISEPTIQUE

Réglementée à 0 fr. 70 la Bottle

La Caisse 25 fr. Quai Riom



INTESTIN.

FOIE.

L'ESTOMAC.

Source la plus chaude : 37°. La plus minéralisée, la plus abondante, et la meilleure du bassin ; captage unique à Châtel-Guyon à grande profondeur, la mettant à l'abri de toutes les souillures du sol.  
Cette source est située dans le plan supérieur de toutes les sources de Châtel-Guyon ; elle est sans contact avec le niveau "Le Sardon".  
Recommandée par tous les médecins contre les maladies de :

Il n'existe qu'un seul produit ||  
|| ayant droit au nom

**D'ÉLIXIR DE VIRGINIE\***

(Varices, Hémorroïdes, Phlébite, Retour d'âge)

Il porte la signature de garanti

**NYRDAHL\***

\*\* Marques de fabrique déposées au Tribunal de Commerce

Échantillons : **PRODUITS NYRDAHL**

20, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD, PARIS

d'intervalle. Ces deux méthodes, dont l'explication reste à trouver, n'ont aucune influence fâcheuse sur le poumon, et amènent très souvent la résorption rapide de l'épanchement, en même temps que la polyurie critique s'établit, et que la dyspnée et la fièvre disparaissent.

2) Contrairement à l'opinion classique, il n'y a pas grand intérêt à séparer un nourrisson de sa mère ou de sa nourrice, quand celles-ci sont atteintes d'une maladie contagieuse. Au cours de la scarlatine, l'enfant peut être laissé au sein : très généralement, il ne prend pas la scarlatine. Dans la rougeole, il la prend ou ne la prend pas, quelle que soit la solution qu'on choisisse : il vaut donc mieux le laisser téter, d'autant que le lait de la mère semble augmenter l'immunité naturelle du nourrisson à l'égard de la rougeole. On n'éloignerait l'enfant que si la nourrice était atteinte de bronchite grave ou de congestion pulmonaire, en raison de la gravité particulière des infections broncho-pulmonaires chez le nouveau-né.

Dans l'érysipèle, il est plus prudent de séparer l'enfant, tant que le cordon n'est pas tombé ; une fois la cicatrisation de la plaie ombilicale obtenue, et si les seins ne sont pas envahis par l'érysipèle, on peut continuer l'allaitement. (Dufour.)

Dans la diphtérie, une injection préventive de sérum (10 centimètres cubes) permet de laisser l'enfant au sein, sans le moindre inconvénient.

3) Le traitement de l'ophtalmie purulente du nouveau-né peut être simplifié, et se passer des classiques grands lavages avec écarteurs. On fera un simple lavage des yeux toutes les fois qu'une petite quantité de pus apparaît entre les bords palpébraux ; pour cela, on écarte les paupières le plus possible, on enlève le pus avec un tampon d'ouate imbibé d'une solution tiède de permanganate de potasse à 25 centigrammes pour 1.000. Si la paupière supérieure est très gonflée, on la renverse, et si la sécrétion a tendance à agglutiner les bords des paupières, on se desséchant, on les badigeonne avec de la vaseline légèrement iodoformée (à 1 pour 50). En plus, dans les cas légers, quatre fois par 24 heures, c'est-à-dire toutes les 6 heures, les paupières étant écartées aussi largement que possible, on introduit 2 gouttes de protargol, (solution à 1 gramme de protargol pour 5 grammes d'eau stérilisée). On instille le protargol directement sur la cornée ulcérée ou non, ce sel argentique n'ayant, à ce point de vue, aucun des inconvénients du nitrate. Dans les cas graves, on répète l'instillation toutes les 3 heures. Quand le mieux apparaît, on se contente de 2 gouttes toutes les 6 heures, d'une solution à 50 centigrammes de protargol pour 5 grammes d'eau. L'ulcère de la cornée lui-même se trouverait très bien de ce traitement.

Le pronostic peut, en général, être porté, dès le début, en se basant sur la date d'apparition : l'ophtalmie, qui se développe dans les deux premiers jours de la vie, est toujours grave et toujours gonococcique ; celle qui apparaît du troisième au septième n'est pas forcément gonococcique, et est d'une gravité moyenne ; celle qui survient après le septième jour est le plus souvent amicrobienne, et guérit par un traitement quelconque (Motais).

4) Le chapitre des myocardites aiguës, au cours des maladies infectieuses (diphtérie, fièvre typhoïde, variole, etc.) subit à l'heure actuelle un remaniement complet. Si quelques cas semblent encore en rapport avec des lésions du myocarde lui-même, ou de son système d'innervation (lésions du bulbe, névrite du pneumogastrique), la plupart des phénomènes observés (abaissement de la tension artérielle, tachycardie, faiblesse et irrégularité du pouls, oligurie, etc...) n'ont de cardiaque que l'apparence, et sont vraisemblablement sous la dépendance de lésions des glandes vasculaires sanguines. Renon et Arthur Delille ont publié des observations de myocardites infectieuses (ou plus exactement du syndrome attribué autrefois aux myocardites), rapidement guéries par l'usage de la poudre d'hypophyse (30 à 50 centigrammes de poudre totale d'hypophyse de bœuf, par cachets de 10 centigrammes). Mais ce sont les altérations des capsules surrénales, glandes chargées normalement de maintenir le tonus vasculaire, qui attirent surtout l'attention depuis quelques années.

Toutes les fois qu'au cours d'une maladie infectieuse quelconque le myocarde semblera fléchir, sans négliger pour cela les procédés classiques (caféine sparteine et strychnine, huile camphrée, glace sur le cœur, etc...), on devra immédiatement avoir recours à l'opothérapie surrénale : on commencera par employer, en injection sous-cutanée, les ampoules d'un demi-milligramme d'adrénaline par centimètre cube, à raison d'une à deux ampoules par jour, ou de préférence le sérum adrénaliné (un centimètre cube de la solution d'adrénaline au millième, dans 200 centimètres cubes de sérum artificiel par vingt-quatre heures) : les jours suivants, on utilisera les cachets de poudre de surrénales à la dose de 30 à 60 centigrammes par jour (1). Il est même indiqué de donner cette médication à titre préventif, dès le début des maladies infectieuses à forme grave, sous la forme de 10 à 20 gouttes quotidiennes de la solution d'adrénaline au millième, prises par la bouche. On peut de la sorte éviter ces redoutables symptômes de défaillance cardiaque, qui laissent le médecin désarmé, et emportent trop souvent le malade, au cours ou dans la convalescence des grandes pyrexies : étiquetés autrefois sous le nom de myocardites aiguës, ils ne sont vraisemblablement que la manifestation clinique d'hypophysites et de surrénalités méconnues au cours des tox-infections. (Netter, Hutinel, Sergent).

5. L'accord est fait sur la façon merveilleuse dont le mercure agit sur les lésions apparentes ou actuelles de la syphilis. Par contre, son emploi systématique et intensif, tel qu'on a tendance à le préconiser aujourd'hui, pendant les périodes de silence, à titre préventif, ne paraît pas avoir grande action sur les accidents ultérieurs, et en particulier sur les affections para-syphilitiques. Le Professeur Fournier lui-même avoue que le traitement mercuriel le plus intensif est impuissant à ce point de vue, et que les tabes et la paralysie générale, en particulier, atteignent presque autant de syphilitiques mercurialisés que non mercurialisés. Ce traitement intensif et systématique n'est pas d'ailleurs sans inconvénient : il faut compter en particulier avec son action sur le rein, et il semble démontré

(1) On trouve aujourd'hui dans les maisons de spécialités, toutes ces préparations : poudre d'hypophyse et de surrénales en cachets, solution d'adrénaline au millième, ampoules d'adrénaline à un demi-milligramme par ampoule.

que la mercurialisation intense et prolongée peut donner tous les symptômes d'une néphrite interstitielle, y compris les accidents cardiaques. Elle a, en outre, une action dépressive sur le système nerveux, et souvent cette dépression est considérée comme un signe de début de la paralysie générale, ce qui amène à redoubler les doses ; or, si le mercure semble utile dans le tabes, l'accord est fait aujourd'hui entre les neurologistes sur son action dans la paralysie générale : tout ce qu'on peut espérer c'est qu'elle y reste indifférente, mais trop souvent il donne à la maladie une allure subaiguë. Ainsi donc le *traitement préventif* des manifestations syphilitiques à plus ou moins longue échéance, serait en partie illusoire : le traitement actuel des manifestations apparentes conserve par contre toute sa valeur (Huchard et Fiessinger).

6. Quand des lésions syphilitiques résistent à l'action successive ou combinée du mercure et de l'iodure de potassium, ou quand des intolérances individuelles obligent de renoncer à leur emploi, il faut songer à utiliser le troisième spécifique de la syphilis, et recourir aux préparations arsenicales. L'atoxyl n'est guère à recommander, en raison des accidents, et en particulier de névrites optiques auxquels il a donné lieu : des malades sont restés aveugles, après avoir subi un traitement par l'atoxyl, aux doses surtout où on le donnait au début. Mais on a le choix entre quelques bons et inoffensifs dérivés arsenicaux : le cacodylate de soude s'emploie en injections sous-cutanées, à la dose de 5 à 15 centigrammes, par jour, l'arsacétin, en injections intra-musculaires, à la dose de 50 à 60 centigrammes, deux fois par semaine, et un sel arsenical de soude, l'hectine, s'administre soit par la voie hypodermique, 10 à 20 centigrammes par jour pendant 10 à 15 jours, soit par la voie gastrique, 20 à 80 gouttes par jour pendant le même temps. Ces médicaments sont donnés avec utilité, dans l'intervalle des cures mercurielles et iodurées : ils peuvent même les remplacer complètement, en cas d'intolérance absolue à leur égard, (Millian, Balzer et Mouneyrat).

7. Le sous-nitrate de bismuth à hautes doses, 20 grammes par jour (méthode de Fleiner) est un spécifique excellent, pour toutes les douleurs d'estomac à type hyperchlorhydrique, dans l'ulcère de l'estomac, dans les spasmes du pyllore, etc. Il a deux inconvénients : son prix élevé et les accidents aigus (hypothermie, cyanose, faiblesse du pouls, convulsions) et chroniques (stomatite avec liséré gingival, albuminurie, etc.) — auxquels il a donné lieu. — Deux produits bon marché et non toxiques peuvent le remplacer et ont un effet excellent sur ces syndromes gastralgiques. La craie sous forme de 20 grammes de blanc d'Espagne, ou des paquets suivants :

Carbonate de calcium.....	150 grammes
Sous-carbonate de fer.....	1 —
Essence de badiane.....	V gouttes

pour 10 paquets. A prendre l'un d'eux le matin, au lit à jeun, dans un demi-verre d'eau ; le malade se couche successivement dix minutes sur le côté droit, sur le dos, sur le côté gauche et sur le ventre.

L'huile d'olive peut également remplacer le bismuth, à la dose de 100 à 150 cent. cubes, tiédie au bain-marie à 37° le matin à jeun, ou le soir en cas de douleurs nocturnes, ou enfin sous forme de 2 à 6 cuillers à bouche et même plus, prises au moment des repas et dans le courant de la journée, en cas de douleurs continues et intenses (on peut lui substituer sans inconvénient une émulsion d'huile d'amandes douces aux mêmes doses) : on ne poursuivra pas plus de quatre semaines ce traitement, car l'huile a la propriété d'arrêter la sécrétion gastrique, — outre une valeur nutritive énorme (100 grammes d'huile équivalent théoriquement et au point de vue calorimétrique à plus d'un litre de lait) cet aliment-médicament a encore l'avantage de régulariser les garde-robes. — Chez quelques malades, la répugnance pour l'huile, même avec l'usage des correctifs habituels (menthol 10 à 20 centigrammes, essences de menthe ou de citron, cognac, etc.) est absolue. Dans ce cas, on lui substituera l'usage de substances grasses, facilement digérées : crème très fraîche, lait frais qu'on peut donner comme boisson à la dose de 250 cent. cubes par repas, moelle osseuse récemment cuite, et étalée sur des tartines, et surtout des amandes ; de juin à octobre, où on peut les avoir fraîches, on en donnera de 80 à 100 grammes, débarrassées de leur enveloppe cellulosique. En dehors de cette période, on prendra 40 à 60 grammes d'amandes sèches (ce qui correspond à une cinquantaine d'amandes environ), après les avoir débarrassées de leur enveloppe par ébouillantage, et les avoir mises à tremper quelques heures dans de l'eau bouillie ou du lait vanillé pour leur rendre en partie leur fraîcheur et leur onctuosité (Rutimeyer, A. Martinet.)

8) A côté des syndromes douloureux classiques de l'abdomen (appendicite, occlusion intestinale, salpingite, colique hépatique, colique néphrétique, gastralgie, ulcère de l'estomac, perforation d'organes, etc...) il faut désormais faire place à un complexe douloureux relativement fréquent, aux crises pancréatiques et peri-pancréatiques, à ce qu'on englobe, en raison du voisinage immédiat du plexus solaire, sous le nom de syndrome solaire, de névralgies cœliaques. — Ce syndrome s'observe principalement chez des lithiasiques biliaires, et pendant longtemps on a attribué à la lithiasé ces crises douloureuses. — Les lésions du pancréas présentent tous les degrés : simples hémorragies insignifiantes, hémorragies totales, qui peuvent s'enkyster et devenir l'origine de kystes sanguins du pancréas : nécrose de l'organe, s'accompagnant de nécrose du tissu adipeux de l'abdomen, due à la diffusion du suc pancréatique dans la cavité péritonéale (à l'ouverture du ventre, on a un aspect caractéristique, un semis de taches d'un blanc éclatant,

## BULGARINE

Culture pure en milieu végétal de ferments lactiques bulgares

Traitement des maladies intestinales, de l'auto-intoxication et de leurs complications

Bien formuler : 1° Comprimés de Bulgarine : 4 à 8 comp<sup>s</sup> par jour (la b<sup>te</sup> de 40 comp<sup>s</sup> : 3 fr. 50) ; l'une des 2 formes ; 2° Bouillons de Bulgarine : 4 verres à maderie par jour (le flac. 3 : fr. 50).

## AMYLODIASTASE

Sirop contenant les diastases naturelles vivantes de l'orge germée et leurs phosphates assimilables

Traitement des maladies stomacales et digestion des féculents. Neurasthénie Rachitisme, Alimentation des nourrissons, etc.

Afin de ne pas détruire les ferments vivants ne pas introduire l'AMYLODIASTASE dans un milieu dépassant 60° centigr. — DOSE : 4 à 5 cuillerées à café par jour (le flac. : 4 fr. 50).

Laboratoire des ferments : A. THÉPÉNIER, 2, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS. — Littérature et échantillons sur demande. — Téléphone : 932-19.

comme des taches de bougie, réparties sur le pancréas, l'épiploon, le mésentère, etc...). Les symptômes cliniques s'étagent depuis de simples douleurs fixes, ou des coliques intermittentes, jusqu'à des crises simulant l'angine de poitrine, ou des douleurs tellement atroces que la morphine à hautes doses ne parvient pas à les calmer : le maximum douloureux correspond en général à un point situé à droite, et un peu au-dessous de l'ombilic, un peu au-dessus du point appendiculaire, et très nettement au-dessous du point de la vésicule biliaire. — Dans les faits qui correspondent à la nécrose de l'organe, il existe en plus des douleurs, des vomissements, de la faiblesse du poulx, une prostration excessive, et on porte d'habitude le diagnostic de péritonite aiguë ou d'occlusion intestinale : c'est le drame pancréatique, de Dieulafoy — dans cette forme, la mortalité est considérable, et la seule chance de salut est une opération précoce : si on a le bonheur d'arriver à temps, on peut compter sur un beau succès opératoire. — En présence de toute douleur abdominale, on devra désormais songer aux réactions pancréatiques, et ajouter le syndrome solaire à la liste des crises douloureuses du ventre. (Chauffard, Quénu, Lecène et Lenormant.)

9) En présence de lésions, qui rappellent les gommes syphilitiques ou tuberculeuses — même si ces lésions siègent sur les os, il faut penser à un groupe complexe de maladies nouvelles, aux oosporoses, dont la mieux connue actuellement est l'actinomycose, et à la sporotrichose. — Cette dernière affection, commune à l'homme et à certaines espèces animales (rat, chien,) est due à un champignon de l'ordre des hyphomycètes qu'on rencontre sur de nombreuses espèces végétales, sur le hêtre en particulier (épinettes, fruits, farines, graines). — Elle simule les abcès multiples, les abcès froids tuberculeux, les gommes syphilitiques ou tuberculeuses, et en particulier les tuberculides ulcéro-croûteuses. — On devra la soupçonner toutes les fois que le diagnostic de syphilis ou de tuberculose laisse un doute dans l'esprit. — Ces groupes pathologiques nouveaux sont très sensibles à l'action de l'iodure de potassium, à la dose de 3 à 4 grammes par jour (en cas d'intolérance, on emploiera le sirop d'iodure de fer, la teinture d'iode, ou les préparations d'iode organique, iodalose, etc.) — Localement, on fera des pansements à l'iodure de potassium (10 grammes pour 300 grammes d'eau). — Nombre de malades considérés autrefois comme des tuberculeux ou des syphilitiques, et ayant guéri par l'iodure étaient des actinomycosiques ou des sporotrichosiques (de Beurmann et Gougerot.)

10) On est souvent embarrassé, à la campagne, pour élever un nouveau-né, prématuré. Une couveuse coûte cher, elle est difficile à chauffer, elle exige la surveillance d'une personne expérimentée. On peut la remplacer par la pratique suivante : l'enfant étant lavé et habillé, comme de coutume, est enveloppé sauf la tête, dans une grande feuille de taffetas gommé, qu'on peut coudre à la façon d'un sac pour raisins, et coulisser par le haut. Il en est sorti pour être nettoyé, mais il séjourne dans son taffetas 24 heures par jour ou 12 heures au moins, suivant les besoins de sa température. Dans le taffetas, la température monte, allant quelquefois, mais rarement, au delà du degré normal. La peau est souvent légèrement humide ; il suffit de l'essuyer, mais jamais on n'a vu survenir de complica-

tions cutanées par suite de la moiteur de la peau : on peut d'ailleurs mitiger l'enveloppement en perforant le taffetas de place en place de façon à donner un certain degré d'aération (Dufour.)

11) Des nouvelles méthodes, utilisées dans la lutte contre l'éclampsie (ponction lombaire, décapsulation rénale, néphrotomie, etc...) aucune ne paraît devoir détrôner l'antique saignée. Mais on ne doit plus se contenter des timides saignées de 300 à 500 grammes, qui ne servent à rien. Il faut une émission de sang, méthodiquement conduite, profuse, de 1,000 grammes au minimum, et au besoin de 1.200 et 1.300 grammes, s'il n'y a pas eu de très fortes pertes de sang pendant le travail. Elle doit se faire lentement, en 20 minutes à une demi-heure, ce qui augmente sensiblement l'abaissement de la pression. On fera ensuite boire à la malade ou avaler de force (on peut, à cet effet, utiliser la sonde œsophagienne, passée par le nez) deux verres d'eau de Sedlitz, et on pratiquera un grand lavage d'intestin. L'alimentation se réduira pendant les deux jours suivants à de l'eau lactosée (200 grammes toutes les 2 heures). En quelques cas, si l'hypertension artérielle, qui constitue le gros danger de la période éclamptique se reproduit, on n'hésite pas à pratiquer une nouvelle saignée, plus petite cette fois, 350 à 500 grammes. Quant au traitement médicamenteux (chlorofome, chloral, etc.) on l'emploie de moins en moins dans la crainte d'ajouter à l'intoxication qui existe déjà une intoxication thérapeutique. La saignée large et systématique peut suffire à toutes les indications de l'éclampsie (Porach, Macé, Chirié.)

12). Le poulx lent permanent, qui se voit vers la cinquantaine, et qui s'accompagne de crises syncopales et épileptiformes — était considéré comme relevant de l'artério-sclérose du bulbe — Or, le syndrome en question paraît dû en quelques cas aux lésions d'un faisceau musculaire, dit faisceau de His, qui va des oreillettes aux ventricules, et qui, normalement, transmet l'impulsion première des oreillettes jusqu'aux ventricules, assurant ainsi la contraction rythmique de tout le muscle cardiaque : quand ce faisceau est lésé, l'impulsion ne se transmet plus aux ventricules, à chaque systole auriculaire : il faut 2, 3 contractions des oreillettes et plus pour éveiller une contraction ventriculaire : c'est ce qu'on appelle le *cœur bloqué*. Parmi les lésions qui atteignent ce faisceau musculaire, il faut compter la myocardite brightique, ce qui explique la fréquence de la maladie de Stokes-Adams, chez les brightiques et les artério-scléreux. Mais les gommes syphilitiques présentent également une affinité remarquable pour le faisceau de His : de là, la possibilité d'agir, par le traitement spécifique, pendant la première période de la maladie, avant que les gommes ne subissent la transformation scléreuse. Un certain nombre de maladies de Stokes-Adams, réputées autrefois incurables, ont été améliorées ou guéries par le traitement antisiphilitique. (Vaquez et Esmein.)

**DIABÈTE : PAIN FOUGERON**

**LOTION DEQUÉANT**, contre le *Sebumbacille*, *calvitie*, *pelade*, *teigne*, *trichophytie*, *seborrhée*, *acné*, etc.

L. DEQUÉANT, pharmacien, 38, r. Clignancourt, Paris.

## Réunion du Cercle Médical de Loches

Le 25 juillet 1909, les médecins de l'arrondissement de Loches et des communes limitrophes étaient conviés à un banquet confraternel à l'hôtel de la Promenade, à Loches, banquet précédé d'une réunion syndicale du Cercle médical de l'arrondissement, sous la présidence du D<sup>r</sup> Durand, de Preuilly.

Etaient présents :

MM. Durand père, de Preuilly ; Durand fils, de Preuilly ; Gaudeau, de la Haye ; Boucher, de Lésigny ; Héron, de Lésigny ; Bonnamy, de Pressigny ; Cornet, de Liguell ; Stecewicz, de Manthelan ; Lablancherie, de Loches ; Boutier père, de Loches ; Boutier fils, de Loches ; Lemesle, de Loches ; Audbert, de Loches ; Marnay, de Loches ; Faulong, d'Azay-sur-Indre ; Crosse, de Villeloin ; Petit, d'Orbigny ; Salutrynski, de Genillé ; Giraud, de Genillé ; Bauché, de Genillé ; Rousseau, avocat à Loches.

S'étaient excusés :

MM. Giboteau, de Cormery ; Decourt, de la Haye ; Laurent, d'Ecueillé ; Zerlaut, d'Ecueillé ; Lefeubvri, de Montrésor ; Piccarougue, de Saint Hippolyte ; Lehec, de Châtillon-sur-Indre ; Boutet, d'Yzeures ; Fournes, de Saint-Flovier.

Les confrères syndiqués ont émis, à l'unanimité, pour qu'il soit transmis au bureau du Syndicat d'Indre-et-Loire, un vote favorable à l'admission au Syndicat de :

MM. Petit, d'Orbigny ; Bauché, de Genillé ; Fournes, de Saint-Flovier ; Bonnamy, de Pressigny.

A l'unanimité, ils ont décidé de saisir le D<sup>r</sup> Lapeyre, président du Syndicat, de la plainte motivée et appuyée par les témoignages recueillis par le Président du Cercle, formulée par les médecins de Loches contre un confrère syndiqué, et ont prié le Syndicat de prendre telles sanctions qu'il croira devoir prendre en assemblée générale.

Le D<sup>r</sup> Lablancherie a entretenu ensuite ses confrères du Concours Médical dont il est un des correspondants, et des filiales de cette association, engageant les jeunes confrères à s'inscrire à l'Amicale et au Sou médical.

Le D<sup>r</sup> Stecewicz à son tour est venu plaider éloquemment la cause de l'Association d'Indre-et-Loire dont la situation prospère est un encouragement aux jeunes à venir grossir le nombre des médecins prévoyants.

Les confrères de Loches, après avoir exposé le bon « modus vivendi » auquel ils sont arrivés par leur entente (Société de secours mutuels, tarifs kilométriques imprimés et affichés, tarifs imprimés pour toutes les interventions, Sociétés d'assurances, etc...) ont exhorté leurs voisins à faire imprimer et afficher des tarifs analogues après entente préalable.

Le D<sup>r</sup> Marnay entretient ses confrères d'une plainte qu'il a formulée au Parquet pour exercice illégal de la médecine et du résultat obtenu grâce au talent et à la générosité de M. Rousseau, avocat, auquel l'assemblée vote des remerciements. L'affaire s'est en effet terminée par une condamnation à 50 fr. d'amende et 50 fr. de dommages-intérêts envers le Syndicat.

Le docteur Boucher, de Lésigny, et le docteur Marnay font observer à ce propos combien une centralisation excessive peut nuire à l'énergique action d'un Syndicat puisque en ce cas particulier un moyen de défense jugé utile aux intérêts des médecins lochois pouvait être refusé ou retardé pour des raisons pécuniaires, par exemple par le Syndicat ou son Bureau de Tours.

Le Cercle médical de Loches, en face du succès de cette première réunion décide, à l'unanimité, de convoquer les confrères l'an prochain un mois environ avant la réunion générale annuelle du Syndicat médical d'Indre-et-Loire.

Le Secrétaire  
MARNAY.

26 juillet 1909

## LA MAISON HANTÉE ou PRÉSENCE D'ESPRIT

Comédie en UN Acte

Par HORACE HENNION

(Suite et Fin)

M. PILULARD

Oh ! je me permets de douter que vous puissiez la faire tourner : elle est trop lourde...

LE HUSSARD, avec une volubilité étourdissante.

Eh ! monsieur, sous mon Fluide, non seulement, vous dis-je, les petits guéridons, ces dociles intermédiaires entre nous et le Monde de l'Au-delà, se mettent à virer comme des girouettes, — mais toutes les tables, unipèdes, tripèdes, quadrupèdes ou sextupèdes, les rondes, les ovales, les triangulaires, rectangulaires ou carrées, de tous les bois bois noir ou bois blanc, chêne, noyer, acajou, palissandre, laqué, plaqué ou massif, de

toutes les époques, de tous les pays, de tous les styles, — toutes sans exception, monsieur, toutes n'attendent que mon ordre pour exécuter les cake-walkes les plus endiablés... Et je le prouve...

Table, obéissez à ma voix ;

Table, frappez trois fois,

Ou, sinon, je vous brise en trois...

La table, soulevée par le DOCTEUR, frappe trois coups et fait un tour complet.

M. PILULARD

Quelle force surnaturelle ! Voilà bien le cas de lévitation le plus frappant qui se puisse voir !

**LES ÉNERGÈTES VÉGÉTAUX**  
SUCS PURS DE PLANTES FRAICHES Chimique & Physiologiquement titrés

# VALÉRIANE BYLA

Suc de Valériane

4 SUCS DE SAUGE · DIGITALE · GENET · MUGUET · COLCHIQUE

Chaque flacon 3,50. LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE & GENTILLY (Seine)

RIGOREUSEMENT EXEMPT DE TOUS GERMES NOCIFS.

## SUC PUR INALTÉRABLE DE VIANDE DE BŒUF CRUE

ASSOCIÉ AUX DIASTASES OXYDANTES DU PLASMA SANGUIN



## MUSCULOSINE BYLA

LE FLACON  
500 cms  
8 FRANCS

LE 1/2 FLACON  
250 cms  
4 FR 50

PLASMA MUSCULAIRE  
AU MAXIMUM DE PURETÉ  
ET D'ACTIVITÉ PHYSIOLOGIQUE  
CONTROLÉES

LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE  
GENTILLY (SEINE)

AUTORISÉS PAR LE GOUVERNEMENT POUR LA PRÉPARATION DES PRODUITS ORGANIQUES

## LABORATOIRES CLIN

### MÉTAUX COLLOÏDAUX ÉLECTRIQUES

En solutions isotoniques, stériles et injectables,  
**STABLES**

Les métaux colloïdaux préparés par les Laboratoires Clin pour l'usage thérapeutique sont obtenus par la voie électrique. Ils présentent ainsi le maximum de pureté, de pouvoir catalytique (action fermentaire) et d'activité physiologique et thérapeutique. Ils sont doués d'un pouvoir bactéricide très intense vis-à-vis de tous les microbes pathogènes. Ils sont facilement absorbables et dépourvus de toute toxicité.

**ELECTRARGOL** Argent colloïdal électrique à petits grains.

**ELECTRAUROL** Or colloïdal électrique à petits grains.

**ELECTROPLATINOL** Platine colloïdal électrique à petits grains.

**ELECTROPALLADIOL** Palladium colloïdal électrique à petits grains.

1° Ampoules de 5 et 10 cent. cubes.  
2° Flacons spéciaux stérilisés à fermeture mécanique de 50 et 100 c.c.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES : Maladies infectieuses. Pneumonie, Grippe, Pleurésie purulente, Septicémie, Méningite cérébro-spinale, Endocardite infectieuse, Abscess du Sein (Traitement sans incision), Affections gonococciques, Cystites, Affections puerpérales, Ophtalmies et Maladies des Yeux.

1291

**F. Comar & Fils & Cie - PARIS**

## ERGOTINE BONJEAN

Médaille d'Or : Société de Pharmacie de Paris.

**DRAGÉES** **AMPOULES**

à 0,15 centigr. pour injections hypodermiques

**SOLUTION** Flacons d'Ergotine de 30 gr.

stérilisée au (1/10°) Tubes de 2 grammes.

**LABELONYE & Co** 99, Rue d'Aboukir, PARIS.

## Médication Reconstituante

TUBERCULOSE, ANÉMIE, NEURASTHÉNIE, RACHITISME, ALLAITEMENT, DENTITION, BRONCHITE CHRONIQUE, CHLOROSE, DYSMÉNORRÉE, AMÉNORRÉE, etc.

## LES HYPOPHOSPHITES DU D<sup>r</sup> CHURCHILL

Étant composés de Phosphore au minimum d'oxydation, sont parfaitement assimilables et bien plus actifs que toutes les PRÉPARATIONS PHOSPHATÉES.

Sirups d'Hypophosphites de **CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ**, etc. du D<sup>r</sup> CHURCHILL

Prière de spécifier la préparation sur les ordonnances. De une à deux cuillerées deux fois par jour. Prix : 4 fr. Pharmacie **SWANN**, 12, Rue Castiglione, PARIS.

## VIN DE LAVOIX (Beef-Lavoix)

à base de

**Viande, Quinquina, Phosphate de Chaux**

Contre : Anémie, Chlorose, Rachitisme, Émoussement, Gastralgie, Maladies des Os, Épuisement, et dans toutes les Convalescences ; régénère le sang, procure appétit, force et santé.

Dépôt Général : 5, AVENUE HISTORIA, PARIS.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

## PAPAINÉ TROUETTE-PERRET

(Le plus puissant digestif connu)

Un verre à liqueur d'ELIXIR, SIROP ou VIN de Papainé de Trouette-Perret après chaque repas.

**A. TROUETTE**, 15, rue des Immeubles-Industriels, PARIS

## ÉTABLISSEMENT DE St-GALMIER

SOURCES

## BADOIT

NOEL, REMY ET LES CENTRALES

Société anonyme au Capital de 2.250.000 fr.

Les seules Eaux minérales de table  
DÉCLARÉES D'INTÉRÊT PUBLIC  
(12 Août 1897)

Vente par an : **20 MILLIONS** de Bont.  
Débit annuel des Sources : **100 MILLIONS** de Litres

Eaux minérales, pures, limpides, gazeuses, anti-épidémiques. Elles sont les plus hygiéniques et recommandées par les comités médicaux.

## Statistique Sanitaire de la Ville de Tours pour 1909

POPULATION (RECENSEMENT DE 1906) 67,601 HABITANTS DONT 4,326 MILITAIRES

RÉPARTITION DES DÉCÈS PAR AGE (mort-nés non comptés)									RÉPARTITION DES NAISSANCES PAR SEXE						
MOIS						PAR SEXE			MORT-NÉS					MARIAGES	DIVORCES
	moins de 1 an	de 1 an à 19 ans	de 20 à 39 ans	de 40 à 59 ans	de 60 ans et au delà	TOTAUX	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	TOTAUX	Illégitimes		
JANVIER.....	15	17	17	28	57	134	62	72	14	51	47	98	21	39	2
FÉVRIER.....	9	10	18	22	58	117	63	54	10	65	51	116	29	42	1
MARS.....	13	14	20	33	92	172	94	78	10	58	37	95	29	32	3
AVRIL.....	12	12	23	25	49	121	70	51	4	61	51	112	28	68	7
MAI.....	8	15	13	31	56	123	66	57	8	47	45	92	23	28	8
JUIN.....	12	7	25	18	35	97	49	48	15	58	45	103	19	58	3
JUILLET.....	9	11	18	35	43	116	64	52	7	57	52	109	31	59	6
AOUT.....															
SEPTEMBRE.....															
OCTOBRE.....															
NOVEMBRE.....															
DÉCEMBRE.....															
TOTAUX.....	78	86	134	192	300	880	468	412	68	397	328	725	180	326	30
SITUATION au 31 juillet 1908..	64	79	157	208	426	934	468	466	63	388	331	719	151	328	15
MOYENNE décennale de juillet 1899-1908.....						123						94		30	

## ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX

Dissout et Chasse l'Acide Urique

DIATHÈSE URIQUE -- ARTHRITISME

Granulé entièrement soluble dans l'eau  
Contient 0,60 de Substance active par Cuillerée à Café2 à 6 cuillerées à café par jour, suivant les indications  
du Médecin

Prix au public : 5 francs



## MECANISME DE L'URASEPTINE, heureuse association :

1° L'ACIDE BENZOIQUE et les BENZOATES (goutte, gravelle) se transforment dans l'économie en acide hyppurique et rendent, par conséquent, les urines acides, ce qui est nécessaire lorsqu'elles sont alcalines et ammoniacales.

2° De plus, ce milieu acide est indispensable au doublement de l'UROTROPINE (hexaméthylentétramine), qui fournit ainsi une certaine quantité de Formol, dont l'action bactéricide n'est plus à vanter.

3° L'HELMITHOL (anhydride-méthylène-citrate d'hexaméthylentétramine) a non seulement un pouvoir désinfectant de l'appareil urinaire égal à celui de l'urotropine, mais il possède encore une action sédatif et anesthésiant extrêmement précieuse dans le cas d'affection douloureuse.

4° Enfin, la PIPERAZINE (diéthylénimine) aura pour conséquence l'élimination rapide de l'acide urique et des urates sous forme de combinaisons solubles.

Echantillons et littérature sur demande à MM. les Médecins

Henri ROGIER, Phien, Anc. Interne des Hôpitaux de Paris 3 & 5, Bd de Courcelles, PARIS-8°  
Membre de la Société Chimique de France Téléphone 533.85

Vente en gros : SIMON et MERVEAU, 21, Rue Michel-Le-Comte, Paris (Droguistes-Commissionnaires). — Détail : Toutes Pharmacies

" LA VENTE DE CE PRODUIT ÉTANT RÉGLEMENTÉE EN FRANCE ASSURE AU PHARMACIEN UN BÉNÉFICE NORMAL "

LE HUSSARD

Maintenant, madame veut-elle accepter le souper que se propose de lui offrir ma Tente-Puissance Médianimique.

MADAME

Vous me l'offrez avec tant de bonne grâce qu'il y aurait mauvaise grâce de ma part à vous refuser.

M. PILULARD

Quant à moi, je brûle de voir ce magnifique effet de votre pouvoir et, devant un tel résultat, j'espère, ma chère amie, que toi qui voulais voir pour croire, tu croiras, cette fois-ci, ayant vu.

MADAME

Je ne demande pas mieux.

LE DOCTEUR, sous la table.

Atchum ! atchum !

M. PILULARD, épouventé.

Qu'est-ce que cela ?...

LE HUSSARD

C'est le signal que me donne de son arrivée l'Esprit que je viens d'évoquer.

M. PILULARD

Il éternue au lieu de frapper ?

LE HUSSARD

C'est que c'est un Esprit éternueux. Vous n'en connaissiez pas de cette espèce ?

M. PILULARD

Je vous avoue que non, à ma grande confusion.

LE HUSSARD

Il n'y a pas de quoi être confus. Le plus savant homme du monde ne peut tout savoir. (Il paraît absorbé.) Je cherche à voir où sont cachés les éléments de notre festin ? Je ne les distingue pas nettement encore... Ah ! je les vois ! je les vois !..

M. PILULARD

Où peuvent-ils être ?

LE HUSSARD

Dans la cheminée ! — Ils ne sont encore qu'à demi matérialisés... Pour achever la complète matérialisation de ces mets fluidiques, mesdames et vous, monsieur, placez-vous derrière moi et les uns derrière les autres. — Vous y êtes ? Bien... Maintenant répétez tous mes gestes, et nous projetterons ainsi sur le même point les ondes, les vagues, les cataractes puissantes de la force magnétique sommeillant en chacun de nous. — Vous y êtes ?

TOUS

Nous y sommes.

LE HUSSARD

Commençons... Mais ensemble, ensemble !... (Tous agitent leurs bras en mesure.)

## PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

## A. DE MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

<b>EXTRAIT Gastrique MONCOUR</b>  Hypopepsie  En sphérulines dosées à 0 gr. 425  De 4 à 16 sphérulines par jour.	<b>EXTRAIT Hépatique MONCOUR</b>  Maladies du Foie Diabète par anhépatie  En sphérulines dosées à 30 c/gr. en doses de 12 gr. En suppositoires dosées à 3 gr.  De 4 à 16 sphérulines p. jour. De 1 à 4 suppositoires —	<b>EXTRAIT Pancréatique MONCOUR</b>  Diabète par hyperhépatie  En sphérulines dosées à 20 c/gr. En suppositoires dosées à 1 gr.  De 2 à 10 sphérulines p. jour. De 1 à 2 suppositoires —	<b>EXTRAIT ENTÉRO-PANCRÉATIQUE MONCOUR</b>  Affections intestinales Troubles dyspeptiques  En sphérulines dosées à 25 c/gr.  De 1 à 4 sphérulines par jour.	<b>EXTRAIT Intestinal MONCOUR</b>  Constipation Entérite muco-membraneuse  En sphérulines dosées à 30 c/gr.  De 2 à 6 sphérulines par jour.
<b>EXTRAIT de Bile MONCOUR</b>  Coliques hépatiques Lithiase Ictère par rétention  En sphérulines dosées à 10 c/gr.  De 2 à 6 sphérulines par jour	<b>EXTRAIT Rénal MONCOUR</b>  Insuffisance rénale Albuminurie Néphrites, Urémie  En sphérulines dosées à 15 c/gr.  De 4 à 16 sphérulines par jour	<b>CORPS Thyroïde MONCOUR</b>  Myxœdème, Obésité Arrêt de Croissance Fibromes  En bonbons dosés à 5 c/gr. En sphérulines dosées à 35 c/gr.  De 1 à 4 bonbons par jour De 1 à 6 sphérulines —	<b>POUDRE Ovarienne MONCOUR</b>  Amenorrhée Dysménorrhée Ménopause Neurasthénie féminine  En sphérulines dosées à 20 c/gr.  De 1 à 3 sphérulines par jour	<b>AUTRES Préparations MONCOUR</b>  Extrait de Muscle lisse Extrait de Muscle strié Moelle osseuse Mycardine Poudre surrénale Thymus, etc., etc.

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hôpitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale.

### Traitement de la Syphilis par les injections mercurielles intra-musculaires VIGIER.

Huile grise stérilisée indolore VIGIER à 40 %.  
Seringue spéciale du D<sup>r</sup> Barthélemy et VIGIER  
pour injections d'huile grise  
Huile au calomel indolore VIGIER  
à 0 gr. 05 par c. m. c.  
Huile au bi-iodure de mercure indolore VIGIER  
à 0 gr. 01 par c. m. c.  
Huile au Sublimé VIGIER à 0 gr. 01 par c. m. c.  
12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

### BRULURES PYROLEOL

Suppression de la douleur  
Guérison radicale

DE TOUTE ESPÈCE Laboratoire Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies

### DRAGÉES au Lactate de Fer de

### D GÉLIS & CONTÉ

Approuvées par l'Académie de Médecine  
Le FER le PLUS ASSIMILABLE  
Contre ANÉMIE, CHLOROSE, etc.  
Dose : Cinq centigrammes par Dragée.  
LABÉLONIE & C<sup>ie</sup>, 99, Rue d'Aboukir, PARIS

LE HUSSARD

... Du fluide ! du fluide ! Aidez-moi ! Aidez-moi ! Ensemble ! Ensemble !...

LE DOCTEUR, *sous la table.*

Atchum ! atchum !

LE HUSSARD

A vos souhaits ! — Ça y est ! Voulez-vous, monsieur Pilulard, avoir l'honneur de relever le rideau de la cheminée ?

M. PILULARD, *tremblant.*

Je... je... je... n'ose. Toi, ma femme...

MADAME, *le singeant.*

Je n'ose pas non plus...

LUCETTE

Et moi, j'ose encore moins !...

LE HUSSARD

Alors je me dévoue. (*Il ouvre la cheminée et en tire le panier.*)

M. PILULARD, *voyant les plats et les bouteilles.*

Ah ! c'est renversant ! (*Il tombe à la renverse sur une chaise.*)

MADAME, *souriant.*

Quelle Puissance ont les Esprits !...

LE HUSSARD, *tirant le panier au milieu de la salle.*

Madame et monsieur, mettons-nous vite à table et savourons ces dons qu'ils nous font !...

LUCETTE et MADAME *retirent les plats du panier et les mettent sur le buffet.*

M. PILULARD

Ces mets doivent sentir le roussi ?

LE HUSSARD

Pas le moins du monde, pas plus que s'ils venaient du traiteur voisin.

M. PILULARD

Mais l'Esprit éternueur à qui nous les devons, — s'il n'y a pas indiscrétion de ma part, — je voudrais bien le voir, sans vouloir toutefois dîner en sa compagnie ; — sa présence je le sens, me couperait l'appétit.

LE HUSSARD

La Matérialisation d'un Esprit ne réussit, en général, que dans les maisons où il y a un domestique intelligent et bien stylé. Mais grâce à moi, votre désir va être exaucé. Nous allons faire apparaître et disparaître l'Esprit sous sa Forme Médianimique.

MADAME au HUSSARD

Quelle imprudence ! Ne craignez-vous pas ?

LE HUSSARD

Tranquillisez-vous, madame. — Voyons, monsieur Pilulard, avez-vous un appareil photographique ?

M. PILULARD

Parfaitement, — et le magnésium pour opérer dans la demi-obscurité qu'aiment les Esprits. (*Il prend son appareil et l'installe.*)

LE HUSSARD

Vous y êtes ? Extinction des feux... (*On éteint les lumières.*) Attention ! ne bougeons plus... (*D'un ton solennel.*)

Esprit éternueur,  
Sans tambour ni trompette,  
Sors, prends la poudre d'escampette,  
Tandis que nous allons souper par ta faveur  
Et boire un coup en ton honneur !

*Sa serviette roulée en turban autour de sa tête, le DOCTEUR sort de dessous la table (côté opposé aux spectateurs). En s'enveloppant de la nappe, il monte sur une chaise (Eclair de magnésium) ; puis il se sauve par la porte de droite.*

M. PILULARD

C'est très beau, très beau !... Il emporte ma nappe. — c'est magnifique !

LUCETTE, *époussetant la place avec une serviette.*

Bonsoir ! Bonsoir !

## SCÈNE XIV

Les mêmes, moins le DOCTEUR

M. PILULARD

C'est étonnant !

LE HUSSARD

Rien ne doit nous étonner de la part des Esprits.

M. PILULARD, *dans un fauteuil, face à la porte de droite entrouverte.*  
J'en suis tout bouleversé...

MADAME

Que d'émotions !...

M. PILULARD, *s'effrayant.*

Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! le voilà qui revient !...

LE HUSSARD

Non, ne craignez rien, il est parti ; et je vous assure qu'il n'a guère envie de revenir, heureux encore de s'en être tiré à si bon compte !

M. PILULARD

Mais si, mais si, le voilà bien !...

## SCÈNE XV

*Les précédents, LE TRAITEUR, entrant par la porte de droite.*

LE TRAITEUR, *obséquieux.*

Messieurs et dames, j'ai bien l'honneur...

LE HUSSARD, *à part.*

Ciel ! (*prononcez : zut !*) le traiteur !

MADAME, *à part.*

Ah ! l'importun !

LUCETTE, *à part.*

Il va tout faire découvrir !

M. PILULARD, *après un moment de silence et de stupéfaction, devant la stupéfaction de tous.*

Qu'y a-t-il ?

LE TRAITEUR

Je viens vous débarrasser de mes ustensiles, — et en même temps savoir si ces messieurs et dames ont été contents de ce que j'ai fourni ?

M. PILULARD

De ce qu'il a fourni ?

LE TRAITEUR *éternue à plusieurs reprises.*

M. PILULARD

Il éternue !

LE TRAITEUR

Excusez-moi ! Il fait un tel froid dehors, — et nous y sommes plus sensibles que d'autres, nous qui vivons, — nous pouvons le dire, — dans un feu d'Enfer.

M. PILULARD, *au HUSSARD*

Dans un feu d'Enfer ? Mais alors, monsieur le hussard, c'est l'Esprit éternueur qui a pris une autre forme ?

LE HUSSARD

N'en doutez pas, monsieur Pilulard, c'est lui-même.

M. PILULARD

Eh bien ! magnétisez-le, dominez-le, dématérialisez-le ; faites-en tout ce que vous voudrez, mais débarrassez-nous de sa présence.

LE HUSSARD

Mais, Monsieur Pilulard...

M. PILULARD

Vous hésitez ? — Alors, moi-même je vais le renvoyer à coups de fluide. — Vite, tous derrière moi et les uns derrière les autres, et faisons les mêmes gestes que tout à l'heure, mais en sens contraire... Ensemble !

TOUS, *agitant les bras.*

Ensemble ! Ensemble ! —

LE TRAITEUR, *tout à fait ahuri.*

Ah ! ça, ils sont tous fous ici ? qu'ont-ils à menacer un pauvre diable comme moi ?

LE HUSSARD

Vous l'entendez ? c'est bien le Diable.

M. PILULARD

Vade retro Satanas !... Vade retro !...

LE TRAITEUR *fait le tour de la salle, poursuivi par les gestes de M. PILULARD suivi du HUSSARD, de MADAME PILULARD et de LUCETTE.*

LE TRAITEUR

Quand je pensais être accablé de compliments pour ma bonne cuisine, je reçois ici un bel accueil ! Laissez-moi prendre mes affaires : je ne demande qu'à m'en aller.

LE HUSSARD

On ne te demande pas autre chose ! File !...

LE TRAITEUR *disparaissant, emportant son panier vide*

Quelle drôle de baraque !

## SCÈNE XIV

*Les précédents, moins le TRAITEUR.*

M. PILULARD

Il est parti ! Je ne me croyais pas une telle Puissance Magnétique !...

LE HUSSARD

Comme on s'ignore !...

MADAME

J'espère que les Esprits vont maintenant nous laisser tranquilles !

M. PILULARD, *trionphant.*

Ah ! ah ! Madame, vous ne nierez plus la présence des Esprits, après ce que Monsieur vous a fait voir ?

MADAME

Je me plais, au contraire, à reconnaître la présence d'esprit qu'il a montrée.

M. PILULARD, passant la main sur son crâne glorieux.

Nous marquerons cette journée d'un caillou blanc : — Dès demain je ferai sur tous ces faits, authentiques et dûment constatés, un rapport à l'Académie des Sciences psychico-transcendentes, dont je suis le Président-Fondateur, et dont, Monsieur le Médium, je vous nomme Membre d'honneur. Bientôt, grâce à vous, notre maison deviendra célèbre comme « Maison Hantée. »

LE HUSSARD

Puisse-t-elle attirer de nombreux spectateurs !

MADAME

Puisse-t-elle surtout les satisfaire et mériter leur indulgence et leurs applaudissements.

HORACE HENNION.

**VIN GIRARD** de la Croix de Geneve, iodotannique phosphaté.

**Succédané de l'huile de foie de morue**

Maladies de poitrine, misère physiologique, lymphatisme, rachitisme, scrofule, faiblesse générale, convalescences, etc.

Chemin de Fer d'Orléans

La Compagnie des Chemins de fer de Paris à Orléans a l'honneur de porter à la connaissance du Public que le *Guide Illustré* de son réseau pour 1909 est actuellement mis en vente, au prix de 0 fr. 30 dans les bibliothèques de ses gares, dans ses bureaux de ville et dans les principales agences de voyages de Paris.

Il est également adressé franco à domicile contre l'envoi de 0 fr. 50 en timbre-poste à l'Administration Centrale, 1, place Valhubert, à Paris, Bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

Ce *Guide*, de plus de 320 pages, illustré de 127 gravures, contient, en outre d'un certain nombre de plans et de cartes, les renseignements les plus utiles pour le voyageur (description des sites et des lieux d'excursion en Touraine, en Bretagne, en Auvergne, dans les Pyrénées et le centre de la France, horaires des trains, principales combinaisons de tarifs, etc.).

**NUCLEO FER GIRARD**, le plus assimilable des ferrugineux. chaque pilule contient 0,10 de NUCLEINATE de fer pur, Dose, 4 à 6 par jour, au début des repas.

**FLOREINE** — Crème de toilette hygiénique, employée dans toutes les affections légères de l'épiderme, gerçures des lèvres et des mains : innocuité absolue.

Relations Rapides entre Paris et Luchon

En vue de faciliter les relations entre Paris et la station thermale de Luchon, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi, mettra en marche jusqu'au 20 septembre inclus, un train rapide composé de 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> classes, partant de Paris-Quai-d'Orsay à 7 heures du soir, de Paris-Austerlitz à 7 heures 9 et arrivant à Luchon à 9 heures 4 du matin.

Wagons-restaurant au départ de Paris.

Sleeping-car avec salons-lits à 3 lits, compartiments à 2 lits, compartiment-couchettes. Supplément par place en sus de la 1<sup>re</sup> classe ; en salon-lits : 48 fr. ; en compartiment-lits : 31 fr. 75 ; en compartiment-couchettes : 16 francs.

Pour le retour, ce train part de Luchon à 8 heures 45 du soir et arrive à Paris-Austerlitz à 10 heures 32 du matin et à Paris-Quai-d'Orsay à 10 heures 41.

**BIOPHORINE** Kola Glycérophosphatée granulé de kola, glycérophosphate de chaux, quinquina, et cacao vanillé. Dosage rigoureux, le plus complet des agents *antineurasthéniques* et antidépresseurs, le tonique éprouvé du sang, des muscles et des nerfs.

Relations rapides entre Paris-Biarritz-Dax-Pau et autres Stations Thermales du Sud-Ouest

VOITURES DIRECTES :

*Sleeping-car, Lits-toilette, Compartiments-couchette*

La Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi, met en marche depuis le 1<sup>er</sup> juillet un nouveau train rapide quotidien, 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> classes, partant de Paris-Quai-d'Orsay à 7 heures 40 soir, arrivant à Bordeaux à 3 heures 43 matin, à Biarritz à 7 heures 30, à Dax à 6 heures 18, à Pau à 7 heures 55, à Lourdes à 8 heures 58, à Bagnères-de-Bigorre à 10 heures 12.

Pour le retour, ce train part de Bagnères-de-Bigorre à 3 heures 35 soir, de Lourdes à 5 heures 7, de Pau à 6 heures 2, de Dax à 7 heures 32, de Biarritz à 6 heures 7, de Bordeaux à 10 heures 30 et arrive à Paris-Quai-d'Orsay à 7 heures 58 matin.



A la Jeune Femme qui conçoit la douce espérance d'être mère !

A la Jeune Mère nourrice,  
Aux Convalescents,  
Aux Vieillards affaiblis,  
Aux Enfants pâles et débiles,

on Recommandera

**L'Elixir vital Quentin**

Dépôt à PARIS, 1. Rue des Tournelles

**TUBERCULOSES**

Bronchites, Catarrhes, Gripes

Traité par l'**EMULSION MARCHAIS**

de 3 à 6 cuillerées à café dans lait, bouillon **PHOSPHO - CRÉOSOTÉE**

Le Gérant, H. AUBUGEAULT.

Tours, l'imprimerie Tourangelle, 20-22, rue de la Préfecture.